

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

ⵍⵉⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

ⵍⵉⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master**

**DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**

**FILIERE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE**

**SPECIALITE : ETUDE LINGUISTIQUE**

**Titre**

**Les difficultés que rencontrent les apprenants  
arabophones au cours de l'acquisition de  
la langue amazighe au cycle moyen**

**Présenté par :**

- **INGUEL Dyhia**
- **KADIR Kahina**

**Sous la direction de :**

**BAZI Mourad**

**Devant le jury :**

- **CHEMAKH Said**, MCA, UMMTO .....(Président)
- **BAZI Mourad**, MAB, UMMTO.....(Rapporteur)
- **DAID Zakia**, MAA, UMMTO.....(Examinatrice)

**Promotion: 2019 / 2020**

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



## ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail*

*Avant tout à dieu qui ma donner la force d'être à ce que je suis*

*A celui qui a nourri mes ambitions : Baba*

*A celle qui a bercé mes rêves : Yemma*

*A mes très chère sœurs adorées : Ouerdia, Kfeloudja, Tinhinane*

*A mon très tendre et adorable frère : Tahar*

*A celui qui a été toujours avec moi : mon homme « Kamel. M », ma belle-  
famille chaqu'un à son nom*

*A notre chère petit ange : mehdidou*

*A tous mes ami(e)s sans exception : Idir, Kamel, Brahim, Azzedine,  
Manissa, Sara...*

*A ma binôme Kadir Kahina, et sa famille*

*A Mr Chemakfi à qui j'ai beaucoup d'estime*

*A notre promoteur Mr Bazi Mourad qui nous a guidé et soutenues dans ce  
travail*

***INGVEL Dyhia***

### *Dédicaces*

*Je dédie ce travail humble a toute ma famille qui était a mes cotés et m'a aidé et encourager à obtenir mon deuxième diplôme*

*A mes chers parents toute une longévitité la santé et le bien être.*

*A ma sœur unique FAZIA et ces enfants ANIS et HELINA.*

*A mes deux frères HAMZA et MUSTAPHA.*

*A mes chères amies FADHILA, NORA, HANANE et SARAH.*

*A tous qui me connais du proches et du loin.*

*A ma binôme DYHIA et toute sa famille*

*A Mr Chemakhi à qui j'ai beaucoup d'estime*

*A notre prometeur Mr Bazi Mourad qui nous a guide et soutenues dans ce travail*

**KADIR KAHINA**

## **Remerciements**

*Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout d'abord ;*

*Le bon Dieu qui nous a donné la volonté et la capacité pour réaliser ce travail.*

*Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à notre promoteur Mr BAZI Mourad. A cru en nous et a su nous guider, grâce à leur patience, leur conseils précieux et leurs critiques objectives qui nous avons permis de comprendre toutes l'impotence des rouages et difficultés de la recherche.*

*On tient à remercier également Monsieur CHEMAKH Saïd pour sa disponibilité, ainsi que pour nous avoir guidés avec ses remarques.*

*On tient encore à remercier chaleureusement tous les professeurs et assistants des Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Départements de langue et culture amazighe pour leurs enseignements et pour l'encadrement des étudiants tout au long de ces études.*

*Nous tenons à remercier aussi l'ensemble des enseignantes de l'école moyenne de différentes wilayas arabophones de l'Algérie malgré les difficultés rencontrées. Et leur patience de nous répondre sur notre questionnaire sur les réseaux sociaux pour leur aide afin de compléter et achever notre formation universitaire.*

# *Sommaire*

<b>Introduction général.....</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre I : Le statut de la langue tamazight à travers l’histoire.....</b>	<b>17</b>
<b>Chapitre II : L’approche par compétence e t la pédagogie de projet.....</b>	<b>32</b>
<b>Chapitre III : Analyse du questionnaire.....</b>	<b>44</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>70</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>74</b>
<b>Résumé en tamazight.....</b>	<b>78</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>81</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>94</b>

# *Introduction générale*

## Introduction

La langue Amazighe est une langue qui appartient à la famille chamito-sémitique. (Ou afro-asiatiques, ou afro siennes). C'est une langue qui descend de libyque, selon les anciens latin et grec. Elle est parlée en Afrique du nord depuis antiquité. Depuis Maroc jusqu'à l'Égypte. En passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, ainsi que le Sahara et une partie du sahel ouest Africain avec de nombreux locuteurs au Mali et au Niger.<sup>1</sup> L'Algérie est la deuxième plus grande région de l'locuteur berbérophone après le Maroc.<sup>2</sup>

Tamazight est la langue maternelle d'une minorité de la population maghrébine. C'est une langue polémique autrement dit, elle est composée de plusieurs dialectes. En Algérie on trouve principalement : le kabyle en Kabylie, le chaoui dans les Aurès, le moabite au Mزاب, et le Targui chez les Touaregs au Sahara. Cette langue est essentiellement orale.<sup>3</sup>

Après l'indépendance, la langue amazighe a été négligée totalement, mise aux oubliettes un certain temps. Dans tous les domaines. L'Algérie a reconnu une seule langue officielle qui est la langue Arabe, la langue du coran et d'enseignement dans l'éducation nationale. En éliminant toutes les langues maternelles et vernaculaires dont les langues Amazighes.<sup>4</sup> Pour eux considéré comme un simple dialecte ou une variation basse.<sup>5</sup>

L'enseignement officiel de la langue amazighe a vu le jour dès 1995 après le boycott de l'école par des milliers d'élèves dans toute la Kabylie. C'était cet événement qui était à l'origine de ce changement. Ce dernier était suivi par un programme du ministère de l'éducation nationale (MEN) et qui consiste à entreprendre un processus d'expérimentation qui préconise le démarrage de l'enseignement à partir de la septième (7ème) et la neuvième (9ème) année fondamentale, avec une épreuve optionnelle prévue au BEF en 2000/01.<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup>BENNAFA Samira, « *l'environnement graphique de la ville de Tizi Ouzou : Attitudes et représentation linguistique des locuteurs Tizi Ouzou à l'égard de l'affichage des langues dans la signalétique de leurs ville* » Tizi-Ouzou, 2eme parties, chap. 1, situation sociolinguistique de l'Algérie, pp. 33-35

<sup>2</sup> DOURARI Abderrezak, « l'enseignement de tamazight en Algérie : contexte sociopolitique et problématique d'aménagement linguistique », in international journal of langages an linguistiques, Maroc.

<sup>3</sup> Langue berbère. <https://fr.m.wikipedia.org.-wiki-.18/03/2020>

<sup>4</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *La place de la langue tamazight dans les attitudes et représentations linguistiques des apprenants du cycle moyen (cas de la wilaya de Tizi Ouzou)*, Tizi Ouzou, 18/01/2011.

<sup>5</sup> SABRI Malika, « L'enseignement de la langue amazighe aux arabophones. Quelles stratégies adopter ? Cas des étudiants arabophones du DLCA de Tizi-Ouzou », UMMTO.

<sup>6</sup> Ibid.

Jusqu'en 2002 la langue berbère, dont le tamazight, n'avaient aucun statut spécifique en Algérie. En avril 2002, à la veille des élections législatives, alors que les populations remettaient en cause l'autorité de l'Etat algérien en Kabylie à travers les manifestations et les revendications, le Parlement adopte à l'unanimité la loi N° 02- 03 du 10 avril 2002 portant révision constitutionnelle, Art.3 bis « *le tamazight est également langue nationale* ». *Cette reconnaissance est un grand pas en soi. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national* ». <sup>1</sup>

C'est grâce aux militants qui se sont sacrifiés et aux chercheurs qui ont consacré leurs temps dans la recherche pour que cette langue soit actuellement comme une deuxième langue nationale et officielle.<sup>2</sup> « *L'enseignement du berbère dans les établissements de l'éducation nationale est facultatif et s'annonce comme s'il s'agissait d'un acte de volontariat et de militantisme, puisque cette matière n'est ni comptabilisée ni proposée durant les examens de fin de cycle* »<sup>3</sup>

En 2016 l'état algérien a reconnu la langue amazighe comme deuxième langue puis une langue enseignée après l'arabe, elle a acquis le statut de la langue officielle. . Et son enseignement fut introduit dans différents établissements à travers les 48 wilayas. Cependant les Arabophones n'ont pas le même rapport affectif, émotionnel, culturel et identité avec cette langue. « *Toutefois, tamazight insuffisamment aménagée est confrontée à de nombreuses difficultés* »<sup>4</sup>. Elle ajoute qu' « *en matière d'enseignement et de communication, et toutes les interventions dans ce cadre expriment leurs préoccupations quant au choix de la norme. Cette dernière est un aspect fondamental de tout projet d'aménagement linguistique qui, à l'heure actuel, est plus qu'indispensable* » <sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> KICHOU Jugurtha, MESSAOUDENE Lynda, *Tamazight dans les lieux public (état des lieux)* , mémoire de master 2, SABRI Malika (dir.), tizi ousou, octobre 2019.

<sup>2</sup> DOURARI Abderrezak, « l'enseignement de tamazight en Algérie : contexte sociopolitique et problématique d'aménagement linguistique », [in international journal of languages an linguistics, maroco, google 24/03/20](#)

<sup>3</sup> IMARAZENE Moussa, 2007, *Le substantif et ses modalités. (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)*.Thèse de doctorat, Département de Langue et Culture Amazighes, Tizi-Ouzou, p. 95.

<sup>4</sup> SABRI Malika, « Tamazight, langue nationale dans la pluralité : à quand son aménagement ? », p. 51

<sup>5</sup> Idem

Moussa IMARAZENE écrit :

« *L'enseignement du berbère dans les établissements de l'éducation nationale est facultatif et s'annonce comme s'il s'agissait d'un acte de volontariat et de militantisme, puisque cette matière n'est ni comptabilisée ni proposée durant les examens de fin de cycle* »<sup>1</sup>.

A ce propos Malika SABRI affirme :

« *Toutefois, tamazight insuffisamment aménagée est confrontée à de nombreuses difficultés* »<sup>2</sup>. Elle ajoute qu'« *en matière d'enseignement et de communication, et toutes les interventions dans ce cadre expriment leurs préoccupations quant au choix de la norme. Cette dernière est un aspect fondamental de tout projet d'aménagement linguistique qui, à l'heure actuel, est plus qu'indispensable* »<sup>3</sup>.

### **Présentation du sujet**

Notre mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique, notre étude consiste à analyser et définir les difficultés que rencontrent les arabophones aux cours de l'acquisition de la langue amazighe chez les apprenants du cycle moyen. Nous nous sommes inspirées des différentes études faites par M<sup>m</sup> SABRI Malika pour effectuer notre travail.

### **Choix et objectif du sujet**

Etant que nous sommes des étudiantes du département de langue et culture amazighes et donc de future enseignantes qui sont concernées par cette question, notre vision est de faire lumière aux différents contraintes rencontrées chez les apprenants arabophones aux cours du processus d'enseignement apprentissages de tamazight au cycle moyen, que ce soit l'orale ou l'écrit, ceci d'une part. La deuxième raison consiste dans la réussite de l'enseignement de la langue amazighe au même titre que toutes les autres langues. Autrement dit, nous voulons mieux comprendre la situation de l'enseignement de la langue amazighe dans les classes arabophones et les difficultés d'apprentissage que rencontreraient par les apprenants arabophones, et aussi nous devons mieux comprendre la pédagogie de projet ce point est très

---

<sup>1</sup> IMARAZENE Moussa, *Le substantif et ses modalités. (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)*. Thèse de doctorat, Département de Langue et Culture Amazighes, Tizi-Ouzou, 2007, p. 95

<sup>2</sup> SABRI Malika, « Tamazight, langue nationale dans la pluralité : à quand son aménagement ? », p. 51.

<sup>3</sup> Idem.

important pour l'approche par compétence et surtout comment l'appliquer sur le terrain pour essayer d'apporter des éléments de réponse et assurer de meilleurs résultats. L'enseignement de la langue amazighe a connu de nombreuses difficultés sur le long terme, après avoir été initialement confiné seuls aux wilayas kabylophones, puis après avoir été délimitée comme deuxième langue officielle en Algérie et enseigner dans d'autres wilayas. Cela nous amène à découvrir la méthode d'enseignement et à connaître les problèmes et les entraves rencontrés.

### **Problématique**

En partant des changements qu'a connus le statut de la langue tamazight, d'une négation à une langue nationale puis une langue enseignée. A l'instar des autres matières enseignées dans l'école algérienne, l'enseignement de la langue amazighe rencontre plusieurs difficultés au plan pédagogique. Notre problématique repose sur des questions touchant à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue amazighe, aux difficultés que trouvent les apprenants Arabophones de cette langue au cycle moyen, et aussi les difficultés des enseignants qui trouvent ces derniers pour transmettre leurs messages. Les questions que nous posons sont les suivantes :

- Quelles sont les difficultés que rencontrent les apprenants arabophones aux cours de l'acquisition de la langue amazighe ?
- Est-ce que ces difficultés au niveau de l'écrit ou de l'orale, ou bien dépassent même au niveau de compréhension ?
- Quelle est la méthode utilisée dans l'enseignement de tamazight aux arabophones ?
- Comment faire pour que la langue amazighe trouve sa place chez les apprenants arabophones ?

### **Hypothèses**

Afin de répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les apprenants arabophones rencontrent des difficultés au niveau de la compréhension et de l'expression, à l'oral et à l'écrit. Ce qui freine la progression de leurs compétences dans la langue amazighe.
- Les enseignants appliquent l'approche par compétence et la pédagogie de projet.

- La formation des enseignants est plus que nécessaire pour faire face aux classes d'apprenants hétérogènes. En leur offrant les moyens et les documents officiels pour le bon déroulement de l'enseignement apprentissage de la langue amazighe.

### **Organisation du travail :**

Notre travail est construit autour d'un thème : « les difficultés que rencontre les arabophones au cours de l'acquisition de la langue amazighe ». Notre travail est organisé en trois chapitres :

- Nous avons traité dans le premier chapitre le statut de la langue amazighe à travers l'histoire, l'intégration, l'évolution et la généralisation de son enseignement dans le système éducatif algérien.
- Le deuxième chapitre est consacré aux méthodes utilisées par l'enseignant comme telles l'approche par compétence et la pédagogie de projet.
- Le troisième chapitre est réservé à l'analyse du questionnaire recueillis auprès des enseignants de la langue amazighe de différentes wilayas dites arabophones.

### **Cadre méthodologique**

#### **Présentations de l'enquête**

Notre étude se concentre sur la situation d'enseignement de la langue dans les classes arabophones. Pour ce faire nous avons adopté le procédé de l'enquête qui est défini selon le dictionnaire de la didactique des langues comme : « *une investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une situation à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé* ». <sup>1</sup>

Et pour répondre à notre problématique, au début nous avons choisi une enquête de terrain, qui est plus adéquate pour le thème de notre recherche. Mais après l'apparition du virus COVID 19, le confinement, et la fermeture des établissements scolaires du mars jusqu'à octobre 2020, nous a empêchés de déplacer et de réaliser notre enquête. Pour cela nous avons choisi une autre méthode réalisée sur les réseaux sociaux facebook (messenger), et sur des emails.

---

<sup>1</sup> GALISSON R et COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, paris, 1996, P.188-189.

## Présentations de la technique choisie

### Le questionnaire

Un questionnaire est une série de questions méthodiquement posées afin de définir un cas, une situation, une demande parmi un grand nombre de possibilités. Aussi définit comme un « *procédé analytique d'investigation utilisé dans les sciences sociales, psychologiques, pédagogiques... pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir de réponses à un ensemble de question préalablement sélectionnées et validées* »<sup>1</sup>

Dans le questionnaire que nous avons élaboré, trois types de questions sont à relever :

#### Des questions ouvertes

Question laissant au répondant la liberté de choisir ses propres mots. Peut poser des problèmes de codification et d'interprétation *a posteriori*. « *Permet d'obtenir des informations et des opinions plus complètes et plus nuancées et surtout elle permet d'explorer les sentiments* ».<sup>2</sup>

Exemple : Supposant que le manuel est conçu pour les apprenants kabylophones, transcrit en 03 caractères (arabe, tfinagh et latin), comment l'utilisez-vous si vous aurez des classes hétérogènes (chaouiphones, arabophones, terguiphones...)?

#### Des questions fermées

- Question à la/aux réponse (s) limité(s) à une liste de propositions.
- Question fermée à laquelle le répondant peut répondre par deux possibilités.
- Question fermée avec un choix à sélectionner parmi plusieurs réponses proposées.

« *Ne permettent pas d'obtenir beaucoup d'explications ou d'en savoir plus sur ce que pense en profondeur l'enquête à prendre position et quelque fois à clarifier sa pensée* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> AREZKI D, *Méthodologie de la recherche graduée et poste graduée*, Ed.L'odysee, Tizi-Ouzou, 2008, p.77.

<sup>2</sup> TOUAT Sabrina, TIGROUJA Sylia, *L'enseignement de tamazight dans des classes hétérogènes (Arabophones et Kabylophones), et les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants arabophones du cycle moyen*. Mémoire de master, 2017/2018

<sup>3</sup> Idem

Exemple : Faites-vous le même sujet d'examen dans une classe hétérogène ?

Oui

Non

### Des questions mixtes

Composé de deux parties : la première question fermée (choisir entre les propositions données), la deuxième question ouverte (libre choix de justifier la réponse choisie)

Exemple : Etes-vous pour la généralisation de la langue amazighe a l'échelle nationale, du

Préscolaire au secondaire ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

### Présentations du terrain

Après l'officialisation de la langue amazighe et enseignée dans différentes wilayas d'Algérie, nous avons fait l'étude sur les difficultés que trouvent les apprenants arabophones dans l'acquisition de cette langue, on a distribué des questionnaires a des enseignants de tamazight du cycle moyen dans ces wilayas : Tamanrasset, sidi belabes, alger, ghardaia, sétif, boumerdes, saida, souk ahras, batna, constantine, et ouergla).

### Présentations des informateurs

Nombre	Age	Sexe	Diplôme obtenu	Statut professionnel	Expérience Professionnelle
1	32	Masculin	Licence	Titulaire	5 ans
2	30	Féminin	Licence	Titulaire	4 ans

## Introduction générale

3	33	Masculin	Master	Stagiaire	2 ans
4	32	Masculin	Licence	Titulaire	5 ans
5	32	Masculin	Master	Titulaire	6 ans
6	23	Masculin	Licence	Titulaire	1 an
7	32	Masculin	Licence	Titulaire	5 ans
8	35	Masculin	Licence	Titulaire	1 an
9	30	Masculin	Licence	Titulaire	4 ans
10	26	Féminin	Master	Stagiaire	1 an
11	32	Féminin	Master	Vacataire	5 ans
12	29	Masculin	Master	Titulaire	5 ans
13	37	Féminin	Master	Titulaire	8 ans
14	32	Masculin	Licence	Vacataire	4 ans
15	35	Masculin	Master	Titulaire	8 ans
16	39	Féminin	Licence	Titulaire	11 ans
17	29	Masculin	Master	Titulaire	5 ans
18	31	Masculin	Licence	Titulaire	6 ans
19	31	Masculin	Master	Titulaire	5 ans
20	29	Féminin	Master	Titulaire	3 ans

1- La majorité des enseignants appartiennent à la tranche d'âge allant de 23 à 39 ans. La majorité d'entre eux son titulaire (80%) ; par contre le nombre des stagiaires est de 20% comme montre aussi le nombre de vacataire.

Statut professionnel	%
Titulaire	80
Stagiaire	10
Vacataire	10
Totale	100

### **Les difficultés rencontrées**

L'impossibilité de se déplacer sur le terrain après l'apparition du virus COVID 19. On a été obligé de distribuer des questionnaires sur les réseaux sociaux, après avoir les contacter, mais aussi on a trouvé le problème le manque des informateurs, et aussi parmi ce qui ont acceptés notre questionnaire ils n'ont pas répondu à la raison du manque du temps, et d'autres n'arrivent pas à répondre tellement notre questionnaire est en français et eux sont fait leurs études en tamazight.

# *Chapitre I :*

***Le statut de la langue tamazight  
à travers l'histoire***

## Introduction

Pendant quelque 3000 années l'Afrique du nord a connu des influences historiquement attestées furent celle des phéniciens, des grecs, les romains, les vandales, les byzantins, les arabes, les espagnols, les turcs, et enfin les français. Chacun de ces peuples amenait avec lui sa langue.<sup>1</sup>

En Afrique du nord on trouve le peuple berbère ou *Imazighen* (prononcer *Imazirrene*) pluriel d'amazigh (prononcer Amazir). Qui signifie « homme libre » ; c'est aussi le nom symbolique de la lettre **z** (z de l'alphabet tifinagh des Imazighen), symbole revendicatif culturel. Berbère vient du latin *Barbarus* et du grec *Barbaros* : celui qui n'est pas grec. Les *kabyles* sont les berbères de Kabylie (en arabe *bilad al qaba'il* : pays des tribus), au nord de l'Algérie.<sup>2</sup>

*Tamazgha* (*terre des hommes libres*) est la région où vivent les Imazighen. Autrefois très vaste, de l'atlantique à l'Égypte et de la méditerranée à la limite de l'Afrique noire. Toujours importante au XXI<sup>e</sup> siècle, la langue tamazight, plus ancienne langue connue d'Afrique du nord, se parle dans une dizaine de pays jusqu'en Afrique sub-saharienne.<sup>3</sup>

Et pour bien comprendre la place des berbères dans ces diverses époques.

## I. L'apparement du berbère :

### 1.1. Le libyque :

Une langue est apparentée à une autre quand on peut établir entre elle des correspondances de formes et de sens.<sup>4</sup>

Le libyque est une branche de chamito-sémitique découle le libyque, la langue des ancêtres des berbères qui s'appelaient libyens. Cette nomination viendrait de « lebou ».

L'une des appellations que les Égyptiens utilisaient de l'antiquité pour désigner le peuple qui habitait le nord de l'Afrique.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *la place de la langue tamazight dans les attitudes et représentations linguistiques des apprenants du cycle moyen (cas de la wilaya de Tizi ousou)*, Tizi ousou, 18/01/2011.p47

<sup>2</sup> Histoire berbère, encyclopédie, version interactive, 7.0, google .18/04/2020.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 48

## 1.2. Le berbère et les phéniciens

La Fondation de Carthage vers 814 avant J.-C. ils poussent leurs bateaux jusqu'en Espagne. Pratiquant la navigation côtière, ils établissent le long des côtes africaines de nombreux comptoirs pour nouer des relations commerciales avec les populations. Ces comptoirs évolueront en villes, parmi lesquelles Bejaïa et Alger. Malgré son rayonnement sur le bassin sud-méditerranéen, Carthage limitera son autorité au littoral, et ne s'implantera jamais à l'intérieur de Tamazgha.

Les royaumes berbères se forment, selon les versions, entre le VI<sup>ème</sup> siècle et la fin du III<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. et sont au nombre de trois. Le royaume des *massyles* à l'est, celui des *massaessyles* au centre et la *Maurétanie* à l'ouest.

Le royaume massaessyle fut gouverné par le roi **Syphax** (avant -220 à -202). Le royaume massyle, connu un grand essor sous le règne de **Massinissa** (-206 à -148) qui unifia la Numidie (Algérie et Tunisie). La guerre entre Massinissa et Syphax fut parallèle à la 2<sup>ème</sup> guerre punique (-218 à -202) entre Rome et Carthage : la cavalerie et les éléphants montés des troupes de Syphax, alliés à Carthage, contribuèrent fortement à la progression de l'armée d'Hannibal. Par la suite, **Jugurtha** (-111 à -105), petit-fils de Massinissa, fut sans doute le dernier roi berbère indépendant de Rome. Son personnage a inspiré de nombreux livres. Les souverains numides vont se succéder avec des relations variables vis à vis de Rome : **Juba I** (-60 à -46), **Juba II** (-25 à +23), **Ptolémée** (+23 à +40), à l'époque de Ptolémée, **Tacfarinas** dirigea la révolte des numides contre Rome.<sup>2</sup>

Dans cette période les berbères commencèrent à être marginalisés. Le punique occupent le statut de langue (H) (culture universelle). Et le berbère le statut de langue (L) (liée au quotidien).<sup>3</sup>

## 1.3. Les berbères et les romains

L'occupation romaine, limitée aux plaines côtières, durera quatre siècles. Mais l'occupant n'arrivera jamais à gouverner les peuples berbères, réfugiés en grande partie

---

<sup>1</sup> ELIANE LOPEZ, *Histoire des civilisations, tout simplement, partie II, « la méditerranée au cœur des civilisations »*, EYROLLES, Paris, 2008, p.33

<sup>2</sup> Histoire berbère, encyclopédie, version interactive, 7.0, google .18/04/2020

<sup>3</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 49

derrière les *limes* (frontières militaires fortifiées des romains en Afrique du nord), hors d'atteinte du pouvoir de Rome.

Les territoires occupés de l'Algérie, durant cette période sont le « grenier » de l'empire. Ils exportent des céréales, de l'huile, du vin, du marbre...

Au III<sup>ème</sup> siècle, de puissantes confédérations berbères se forment. Rome, harcelée, finit, vers 285, par abandonner les deux Maurétanie sous le règne de l'empereur dioclétien.

Le christianisme s'implante dans le Maghreb dès le I<sup>er</sup> siècle. Cette époque d'occupation voit naître des hommes célèbres chez les berbères : **Victor 1<sup>er</sup>**, mort à Rome en 199, pape de 189 à 199, **septime sévère**, (146 – 211), empereur de Rome de 193 à 211, **Caracalla**, son fils (188 – 217), empereur de 211 à 217 : il étendit la citoyenneté romaine a tout l'empire., **sévère Alexandre**, (205 – 235), empereur réputé pour sa tolérance, **saint augustin**, (354 – 430), un des plus grands théologiens de tous les temps.

Bien d'autres personnalités berbères s'illustrent encore sous l'empire romain. Elles sont à découvrir pour quiconque veut se donner la peine de mener une recherche sur la culture amazigh.<sup>1</sup>

Le bilinguisme dans cette période : le latin langue officielle. Le berbère langue maternelle, langue a communication restreint de a vie quotidienne.<sup>2</sup>

#### 1.4. Les vandales

Le règne du troisième valentinien, qui succéda à Honorius en 424, fut marqué en Afrique par un grand désastre : l'invasion des vandales.<sup>3</sup>

429 : les vandales, 200 000 environ, peuple germanique d'origine, menés par Genséric, passent le détroit de Gibraltar. Ils progressent jusqu'à Carthage dont ils s'emparent. Le 2 juin 455, ils pillent Rome, puis retournent en Afrique.

Aides au début par les berbères, heureux de se débarrasser de la tutelle de Rome, leurs méthodes de gouvernement les coupent vite des populations. Les révoltes se succèdent et en

---

<sup>1</sup> ELIANE LOPEZ, *Histoire des civilisations, tout simplement, chapitre 7, « Rome, son empire, sa civilisation »*, EYROLLES, paris, 2008, p 100

<sup>2</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 51

<sup>3</sup> ROZET ET CARETTE, *l'Algérie, l'univers ou histoire et description de tous les peuples, de leurs religions, moeurs, coutumes, etc*, Paris firmin didot frères, éditeurs, imprimeurs de l'institut, rue jacob, 1850, p. 56

533, Gélimer, roi vandale, est vaincu avec l'aide du général byzantin Bélisaire. Les byzantins cherchent dans la foulée à conquérir la région.<sup>1</sup>

L'Afrique du nord a encore connu durant cette période un bilinguisme enchâssé, la langue germanique et le latin comme langues officielles et le berbère comme langue basse.

### 1.5. Les byzantins

L'occupation byzantine se limite aux cités qu'ils fortifient, près des côtes. Leur domination, sur des territoires qu'ils écrasent d'impôts, ne durera qu'un siècle. En 647, lorsque les arabes pénètrent pour la première fois au Maghreb, c'est aux royaumes berbères qu'ils se heurtent.

Sur le plan linguistique, les byzantins n'apportèrent rien de nouveau. Les berbères étaient familiarisés avec la langue des grecs dès la période phénicienne.<sup>2</sup>

### 1.6. Les arabes

La conquête Arabe est celle qui a le plus perduré de toutes les conquêtes que l'Afrique du nord a connue ; elle a d'ailleurs duré 700 ans. Cette conquête débutait vers la moitié du XI<sup>e</sup> siècle.<sup>3</sup>

#### 1.6.1 Les musulmans

Dès la mort du prophète, en 632, l'islam est expansionniste. En 643, la Libye (actuelle) est conquise. En 647, les troupes arabes, conduites par Oqba, pillent l'*Ifriqiya* (Maghreb actuel). La défense, menée par le roi berbère **koceila**, est difficile. En 683, il tue Oqba et s'empare de Kairouan. Mais les arabes reviennent et koceila meurt au combat en 686. En 695, **Hassan ibn no'man el ghassani**, à la tête de 40 000 persans, prend Carthage.

Il se heurtera de suite aux troupes de la reine des **Djeraoua** (peuple des Aurès) : **Dihya**, surnommée **la Kahina** dont l'histoire légendaire a inspiré de nombreux romans.

Ayant totalement écrasé les armées arabes, reconquis l'*Ifriqiya*, puis la totalité du Maghreb, elle fut finalement vaincue et décapitée par Hassan lui-même en l'an 701.

---

<sup>1</sup> Histoire berbère, encyclopédie, version interactive, 7.0, google .18/04/2020

<sup>2</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 52

<sup>3</sup> BENNAFA Samira, *L'environnement graphique de la ville de tizi ouzou : Attitudes et représentation linguistique des locuteurs Tizi Ouzeenes à l'égard de l'affichage des langues dans la signalétique de leurs ville* » Tizi Ouzou, 2<sup>ème</sup> partie , chap. 1 , situation sociolinguistique de l'Algérie, p. 23

Dihya, figure légendaire, fut le dernier souverain berbère non musulman en Afrique du nord.<sup>1</sup>

### 1.6.2 Arabisations du Maghreb

Après la libération de l'Afrique du nord de l'emprise des empires Omyyade et abbasides. Les rois berbères sont chargés de l'approfondissement de l'islamisation et de l'arabisation du Maghreb, grâce à deux conquêtes : la 1<sup>er</sup> fut une arabisation par l'arabe classique .la 2<sup>em</sup> l'arabisation par les tribus hilaliennes.<sup>2</sup>

La propagation de l'islam et l'arabe était à l'origine de l'ouverture de l'Afrique du nord à la civilisation et aux différents culture musulmans. Et le champ d'utilisation de la langue Amazighe c'est rétréci au bénéfice de la langue arabe. Et cette dernière assurée sa diffusion par le coran et par le biais du commerce.<sup>3</sup>

Le bilinguisme arabo-berbère fut implanté dans les villes conquises à la place du latin et punique, comme langue de l'administration et de l'état de la langue berbère comme langue (de l'usage quotidien), véhicule des communications quotidiennes et familiales.<sup>4</sup>

### 1.7. Les berbères et les turques

Au début du XVI siècle était marquée par l'arrivée des turcs en Algérie.<sup>5</sup>

Et le turc fut la langue officielle de l'administration ottomane de la régence d'Alger, il exerça peu d'influence sur la situation linguistique au Maghreb.<sup>6</sup>

Le bilinguisme dans cette période été pas bien remarqué. La langue turque ne pouvait pas concurrencer ni l'arabe qui était définitivement implanté dans le pays, ni avec le berbère qui était langue maternelle.

---

<sup>1</sup> G. CAMPS. « Les berbères », in encyclopédie berbère, EDI SUD, Aix-en-Provence, 1984, pp. 31-32.

<sup>2</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 53

<sup>3</sup> BENNAFA Samira, *Op.cit*, p. 23

<sup>4</sup> AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 55

<sup>5</sup> BENNAFA Samira, *Op.cit*, p. 23

<sup>6</sup> ERNEST MERCIER, *HISTOIRE DE l'afrique septentrionale (berbérie) depuis les temps les plus reculés jusqu'à la conquête française (1830)*, chapitre V, TOME TROISIÈME, PARIS, ERNEST LEROUX ÉDITEUR, 28, RUE BONAPARTE, 28, 1868, p. 72

### 1.8. Les berbère et les français

1827 : affaire de l'éventail : la France refuse de rembourser une dette, le dey frappe le consul de France avec un chasse-mouches. En représailles, la France établit un blocus naval devant Alger.

1830 : Charles x, pour assurer son pouvoir en France prend Alger après trois semaines de siège. Malgré la résistance de l'émir Abd el Kader, la France envahit l'algérois en 1848.

Le nom d'Algérie est donne à la zone occupée, par le ministère de la guerre français, en 1839. Les terres sont confisquées, volées aux habitants et les colons français s'installent.

La Kabylie n'est conquise qu'en 1857. Par la suite, les insurrections vont se succéder presque sans interruption, de 1858 a 1926.

La France occupe l'Algérie, la Tunisie et se partage le Maroc avec l'Espagne. L'Italie occupe la Libye.

Pendant la guerre de 1939 – 1945, les algériens se battent pour la France libre dont Alger est capitale de 1942 à 1944. La France promet l'indépendance à l'Algérie pour après la victoire.

Mais la France ne tient pas sa promesse, la Kabylie se révolte le 8 mai 1945 à Sétif. Soulèvement réprime dans le sang : les victimes berbères se comptent par dizaines de milliers.

La révolution éclate en 1954. Après huit ans de guerre sanglante, l'Algérie acquière son indépendance en 1962.<sup>1</sup>

L'objectif de la France n'était pas seulement une colonisation de peuplement mais aussi et surtout une colonisation intellectuelle. Derrière la « mission civilisatrice » de la France se cache une colonisation des esprits. Et aussi écartier entre « supériorité de la race française », sur « la race indigène »<sup>2</sup>. Cella mènent a intituler deux types d'enseignement : des écoles pour les européens et d'autres pour les indigènes, et cela leurs permettre de donner le minimum aux algériens pour faire d'eux de bons ouvriers au service des colonnes.<sup>3</sup>

La raison et la raison morale sont ici pour d'accord pour nous faire entrer dans cette voie ; la raison morale parce que tout bon gouvernement doit aux intelligences la satisfaction

---

<sup>1</sup> Histoire berbère, encyclopédie, version interactive, 7.0, google .18/04/2020

<sup>2</sup> Ait AIT MIMOUNE Ourida, *Op.cit*, p. 61

<sup>3</sup> Idem p.62

de l'initiation aux lumières ; la raison politique parce que la direction de l'instruction est, dans tous les pas du monde, un puissant moyen du gouvernement. Cette seconde raison domine à mes yeux la première.

Les français ont ajouté un autre système d'éducation qui était l'école coranique algérien.<sup>1</sup>

La société algérienne à cette époque été bilingue. Elle a connu deux systèmes d'enseignement parallèlement opposés. L'un traditionnel basé sur la religion musulmane et la langue arabe, l'autre moderne et laïc basé sur la langue française.

### **1.9. La place de la langue berbère dans la période coloniale :**

La langue berbère à cette époque n'avait alors aucune place, aucun statut linguistique. « La scolarisation a toujours été faite en français, éventuellement en arabe mais jamais en berbère, même à titre expérimental. N'a jamais été envisagée. Aucune initiative pour encourager et diffuser l'écrit berbère, ni aucune tentative de création d'une presse en langue berbère n'ont jamais vu les jours au cours de plus d'un siècle de présence française ». <sup>2</sup>

## **II. Historique de l'enseignement de tamazight en Algérie**

### **2.1. Avant l'indépendance :**

Les débuts de l'enseignement de tamazight remontent à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, c'est à la faculté des lettres d'Alger qu'Emile Masquerai dispensait les premiers enseignements de tamazight en 1880. Après lui, cette tâche fut confiée à René Basset à partir de 1884. Quelques années plus tard, un brevet de Kabyle et un diplôme des dialectes amazighs furent créés. C'est un enseignement qui s'était limité à l'université et qui avait ses raisons et ses buts de l'époque soit du point de vue scientifique, soit celui lié aux besoins de l'administration coloniale française.

### **2.2 Après l'indépendance**

Après l'indépendance, tamazight n'a pas été prise en considération par l'Etat, comme étant un élément essentiel et primordial dans la formation du citoyen algérien de l'après indépendance. Certes, que la formation des enseignants de tamazight continuait au niveau de

---

<sup>1</sup> René basset, « Islam, recherche sur la religion des berbères », in, *histoire des religions*, paris, 1910, p45.

<sup>2</sup> S. CHAKER, « la politique berbère de la France, du mythe aux réalités », in, Imazighen Ass-a, BOUCHENE, ALGER, 1990.p 62.

l'école normale de Bouzaréah, mais comme au temps du colonialisme, l'enseignement de tamazight n'a pas pu s'introduire dans la politique nationale de l'éducation de l'Algérie indépendant

### **2.3. Tamazight avant la grève du cartable :**

C'est une période que nous devrions citer car elle est à l'origine de tous les acquis d'aujourd'hui. Elle est la raison principale qui a conduit tamazight à se faufiler dans le système éducatif algérien et à y être enseignée. Le combat mené depuis feu Mouloud Mammeri jusqu'à la grève du cartable, était un parcours difficile, initié par un travail scientifique effectué par ce dernier puis repris par des militantes et militants pour devenir une raison d'être de toute une région et de plusieurs générations. La grève du cartable a sûrement fait perdre une année scolaire pour les enfants de la région, mais elle a fait gagner une bataille pour tamazight et surtout pour son introduction dans le système éducatif algérien.

### **2.4. Enseignement de tamazight entre 1995 et 2016 :**

L'introduction de tamazight à l'école à partir de l'année scolaire 1995/1996, était plus politique que scientifique. De ce fait, elle n'était basée sur aucune vision stratégique ou pédagogique, elle relevait de la gestion du jour le jour.

Seize wilayas ont été choisies pour conduire l'expérience de l'enseignement de tamazight, qui est présent globalement dans les trois (03) paliers : primaire, moyen et secondaire. Mais la présence reste inégale d'une wilaya à une autre.

Au primaire, il est concret dans cinq wilayas, pour un effectif global de 61091 apprenants encadrés par 616 enseignants. Pour le niveau moyen, l'enseignement de tamazight est assuré dans les collèges des 11 wilayas où il est effectif, soit 133353 élèves, encadrés par 819 enseignants. Pour le secondaire cet enseignement est présent dans six wilayas, l'effectif global s'élève à 40249 élèves, encadrés par 222 enseignants.

Pour Le volume horaire réservé à l'enseignement de tamazight, il est jugé insuffisant. L'agencement des séances ne permet pas d'atteindre les objectifs linguistiques et sociolinguistiques tracés.

Pour ce qui est des manuels scolaires, durant les premières années de l'introduction de tamazight à l'école, l'absence totale de manuels scolaires et autres outils pédagogiques avait contraint les enseignements à se « débrouiller » par la recherche personnelle et l'improvisation pour assurer leurs cours. Ce n'est qu'à partir de 2003, qu'un groupe

spécialisé, de discipline (GSD), installé par le MEN, a confectionné les premiers manuels scolaires dans trois graphies (caractères latins, tifinaghs et arabes).

Sur les seize wilayas pilotes de cette période, dix d'entre elles ont pu maintenir l'enseignement de tamazight tant bien que mal, soit un pourcentage de 62,5%. Néanmoins, plusieurs raisons ont entravé cet enseignement. Elles sont un résultat logique de plusieurs décisions politiques instantanées. Comme le précise M. Sabri dans une étude, l'enseignement de tamazight a régressé et cela pour plusieurs raisons dont nous citons :

- « La qualité des supports pédagogiques et didactiques : les manuels élaborés sont considérés dans l'ensemble comme peu pratiques ».
- « La difficulté rencontrée par les enseignants insuffisamment préparés à la pédagogie par projet ».
- « L'analyse des manuels scolaires nous permet de constater que l'équipe du groupe spécialisé des disciplines (GSD) a mis beaucoup plus l'accent sur l'apprentissage de l'écrit. Par cet objectif, ils visent particulièrement les apprenants Amazighsphones... »
- « Les outils pédagogiques utilisés dans l'enseignement de tamazight se basent principalement sur la variété kabyle. Ils sont utilisés dans les régions Kabylophones, Chaouiphones et les autres parlers. Cela pose des problèmes d'ordre pédagogiques comme nous l'ont fait entendre les enseignants du Chaouia. Les contenus proposés ne représentent pas la vie socioculturelle des Chaouiphones. Aussi, la langue utilisée n'est pas le moyen de communication en usage. »

Ce sont en fait, ces raisons qui nous ont motivées pour élargir notre terrain pour vérifier ces données.

L'enseignement de tamazight durant les vingt années précédentes, a toujours été l'otage des décisions politiques et sans vision stratégique, et cela depuis la grève du cartable en passant par son officialisation comme langue nationale, puis langue nationale et officielle. Les problèmes d'enseignement de tamazight restent les mêmes. Dans les régions amazighes phones, cet enseignement a connu des difficultés mais n'a pas connu d'interruption surtout ces dernières années. Il connaît une généralisation à tous les paliers à Tizi-Ouzou. De nouvelles wilayas ont été choisies pour enseigner tamazight au primaire. Elles sont au nombre de vingt-deux. Celles-ci diffèrent des anciennes, car dans certaines, tamazight est plus ou moins présente dans l'environnement de l'apprenant. Mais dans d'autres, tamazight est totalement absente de son vécu.

Cette introduction de l'enseignement de tamazight pour l'année 2016/2017 a fait que des enseignants ont été recrutés, des manuels ont été distribués pour des élèves qui sont en discordance non seulement avec leur contenu de leurs manuels scolaires, mais aussi avec une langue, qui est certes celle de leurs ancêtres, mais qui leur est totalement étrangère.

Des enseignants furent affectés dans des établissements et vers des régions dont ils ignorent les parlers et la réalité socioculturelle, en plus de leur formation inadéquate aux apprenants auxquels ils doivent enseigner cette langue.

### **III. Le paysage sociolinguistique en Algérie :**

L'Algérie est un vaste pays, ces faits géographiques, le paysage sociolinguistique est riche et différent. Les multiples conquêtes et conquêtes subies par l'Afrique du Nord depuis la nuit des temps ont laissé leur empreinte sur notre société. Exposition d'effets géographiques sur l'environnement des peintures qui composent la journée sociale de l'Algérie.

Il a été désigné en le présentant, pour fournir des informations sur les deux groupes dans notre pays et pour les représenter dans les groupes linguistiques arabophones, que notre sujet est de rechercher et d'expliquer les groupes auxquels ces groupes sont confrontés, en leur qualité et explication.

#### **3.1. Langue Amazighe :**

La langue berbère, la langue ancestrale, se propage de Siwa en Egypte à l'océan Atlantique. En Algérie, plus de sept millions d'Algériens parlent et utilisent l'une des formes suivantes dans leur vie quotidienne : Kabylie, Chaoui, Mozabite, Touareg, etc...

##### **3.1.1 Le kabyle :**

La Kabylie est un groupe diversifié de Tamazight, et c'est l'un des types parlés par les interlocuteurs encore aujourd'hui. On le trouve principalement dans le centre de l'Algérie, en l'occurrence à Tizi Ouzou, Bejaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif (au nord de Sétif), Bordj Bou Arreridj.

Pour les provinces de Tizi Ouzou, Bejaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif (Nord Sétif). L'enseignement de tamazight est présent depuis plusieurs années, dans les trois paliers.

### **3.1.2. Le chaoui :**

C'est une variété particulièrement caractéristique de l'est de l'Algérie, dans les localités suivantes : Batna, Biskra, Oum El Bouaghi, Ain Melilla, Ain Al-Bayda, Khenchela et Tebessa. C'est une diversité moins parlée par rapport aux tribus, dans les régions mentionnées. Chaoui est le seul utilisé dans la région de Chaouia à Batna, Biskra, etc. Comme pour les tribus de Tizi Ouzou.

Pour ces États, l'éducation berbère se trouve à Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela. C'est le cas de Biskra, mais il a été boycotté. Pour les éduqués de ces régions, les berbères, à travers le Groupe Chaoui, sont en quelque sorte présents dans leur vie quotidienne.

### **3.1.3. Le mozabite :**

C'est une langue propre à une région d'Algérie. C'est Ghardaia où nous parlons Tamzabit, la langue de la vie quotidienne et la langue d'un mouvement religieux appelé ibadisme.

Les mozzabits sont la langue maternelle des locuteurs qui vivent dans cette région. Elle est très présente dans leur vie quotidienne et est au centre de toutes leurs activités du matin au soir. L'enseignement du tamazight a repris chez les Mozabites en 2015/2016.

### **3.1.4. Targui (tamacaqt) :**

C'est un discours sur le sud de l'Algérie. Il diffère des autres dialectes amazighs. La compréhension mutuelle entre ce discours et les autres est difficile. C'est une diversité parlée par les locuteurs, sur une vaste et vaste zone géographique qui dépasse les frontières algériennes. Pour l'apprenant Targui, le Tamazight est présent dans son discours quotidien, ses rituels, son nom géographique, son environnement interne (sa famille) et son environnement externe (l'environnement dans lequel il vit et travaille).

### **3.1.5. Arabe (arabe algérien) :**

Nous insistons sur ce point, sur le fait qu'un Algérien des régions dites arabophones utilise la langue arabe algérienne pour communiquer avec d'autres différences. L'arabe algérien a donc de nombreuses variétés qui sont influencées de manière disproportionnée par d'autres langues (par exemple, le berbère, le français, l'espagnol, le turc, l'italien, etc.).

Ainsi, on peut distinguer l'arabe algérien (influencé notamment par le berbère et le turc), l'arabe Oran (influencé par l'espagnol), l'arabe à Constantine (influencé par l'italien), l'arabe Tlemcen (influencé par l'espagnol) via l'arabe andalou), etc., qui diffèrent grandement. En termes de lexique, de prononciation et de grammaire

Les variétés de dialectes utilisés par les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec chevauchement et compréhension, et certaines d'entre elles sont en marge géographique entre les variétés de l'est de l'Algérie et les variétés tunisiennes voisines d'une part, et entre les variétés algériennes d'autre part, l'ouest de l'Algérie et les variétés marocaines voisines. Une certaine mesure au gouvernement de ces locuteurs, l'influence du croissant et la présence de noyaux irréductibles de variétés très anciennes datant de l'arrivée des premières tribus arabes, et l'influence andalouse avec l'arrivée de milliers de réfugiés andalous après la restauration au XV<sup>e</sup> siècle, par la classe inférieure berbère (...) et souffert Plus tard des influences successives de l'espagnol, "italien mais surtout turc (...) et français postcolonial.

L'arabe algérien est l'outil de communication habituel et quotidien, la majorité des interlocuteurs algériens, y compris les Amazighs.

Donc si l'on reprend les données précédentes, en termes de langues berbérophones, on distinguera que seulement sur quinze (15) états sur 48 en Algérie, le tamazight est présent d'une manière ou d'une autre dans la vie quotidienne. De l'apprenant. Dans les autres États, à l'exception de quelques noms géographiques, le tamazight n'est pas un moyen de communication utilisé par les locuteurs.

Toutes les générations qui se sont succédé n'avaient aucun lien avec la langue de leurs prédécesseurs, et de plus, elles ont transmis aux nouvelles générations toute connaissance de l'amazigh. Mais le plus dangereux est que la distance entre l'apprenant

Aujourd'hui, les Berbères et les Berbères, dans les régions dites arabophones, sont deux matières de la plus haute importance, à tel point qu'il n'y a pas de différence de statut entre la langue de leurs ancêtres et la langue étrangère.

## **VI. Les différents statuts des langues :**

Après avoir parlé des différentes langues qui coexistent dans la société algérienne. Nous mentionnons que la langue n'est pas la même pour l'apprenant, elle peut lui être familière ou elle peut lui être étrangère. En fonction de cette familiarité, nous constatons qu'il peut s'agir d'une langue maternelle, d'une deuxième langue ou même d'une langue étrangère pour l'apprenant. Cela nous amènera à définir les différentes positions de la langue, afin que nous puissions nous positionner par rapport au sujet de notre recherche, dont nous nous souvenons : le tamazight a été appris par un apprenant arabophone et le tamazight était complètement absent. Son environnement quotidien.

### **1.1. Définition de la langue maternelle :**

#### **La langue maternelle est :**

La langue qui a été acquise et non en suivant un enseignement délibéré, la langue qu'un jeune enfant développe en réponse aux demandes de la voix qui l'entoure. Elle est également considérée comme le premier moyen d'expression qu'un enfant acquiert dans l'enfance, où l'enfant coexiste socialement, ce qui est une expression d'identité, et la langue maternelle est la langue principale inscrite sous le signe de la fidélité à une certaine tradition, qui est l'expression d'une culture.

Selon l'étymologie, la langue maternelle (de la latine "mère" est la langue maternelle, l'environnement immédiat de l'enfant. C'est la langue maternelle avec laquelle il "baigne" depuis sa naissance. Par conséquent, nous considérons la langue maternelle comme le premier symbole qu'un enfant acquiert. En contactant sa mère et son environnement le plus proche, ce qui lui permet de le faire communiquer avec les autres. C'est une langue qui n'est pas nécessairement la langue d'enseignement des enfants.

Dans notre recherche, le sujet arabophone qui s'intéresse à l'apprentissage de la langue amazighe est l'arabe algérien, qui est sa première langue. De plus, Tamazight est complètement absent de l'environnement familial et social dans lequel il vit.

### **1.2. Définition d'une deuxième langue :**

Jean-Pierre Cuq : Il attire notre attention sur le fait qu'elle « diffère des autres langues étrangères susceptibles d'exister sur leur territoire par leurs valeurs juridiques, soit

juridiquement, soit socialement, soit les deux et le degré d'appropriation dont jouit la communauté à laquelle l'usage est accordé ».

La langue seconde est : une langue acquise au cours des études, et c'est l'outil par lequel l'enseignement est dispensé dans les écoles, et cela grâce à sa valeur juridique et même juridique, elle est préférée aux autres langues existantes. Soit au sein de la société (langues maternelles non valorisées), soit dans le système éducatif (langues étrangères) enseignées depuis longtemps malgré le manque de reconnaissance institutionnelle comme dans le cas du français.

### **1.3. Définition d'une langue étrangère :**

Une langue étrangère est définie comme «une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle de l'homme, il doit donc l'apprendre pour pouvoir la maîtriser. Cela peut se faire de différentes manières : par l'éducation, par des cours de formation, des stages ou une formation à l'âge adulte, par des manuels. Ou des méthodes multimédias, par des bains de langue, etc. »

Cette définition nous renvoie aux définitions précédentes des langues, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou de la langue seconde, et elle précise que la langue amazighe du sujet arabophone, objet de notre attention, ne peut être considérée que comme une langue seconde, et qui doit être basée sur tout programme éducatif pour l'amazigh, ou sur un guide développé pour ce public. Formation des encadrant qui accompagneront ces apprenants, sur la logique de ce langage.

### **Conclusion**

La langue amazighe a trouvé sa place dans le système éducatif algérien, après une grande lutte. Le Ministère de l'Éducation Nationale essaie de généraliser son enseignement dans les régions arabophones depuis 2016. Mais son entrée dans l'école est incomplète, elle est intégrée timidement dans la politique éducative nationale et devienne un élément important dans le système éducatif algérien. Pour ce qui est de la diversité linguistique en Algérie, elle représente un facteur d'enrichissement du marché linguistique.

# *Chapitre III :*

*Approche par compétence et*

*la pédagogie de projet*

### Introduction

Le récent système éducatif algérien aborde l'approche par compétence et la pédagogie de projet en tant que méthodes utilisées dans l'enseignement des différentes matières à l'école algérienne, la formation des enseignants en rapport avec cette approche et son application, nous allons d'abord les définir.

### 1. Approche par compétence

#### 1.1. Définition de l'APC :

L'approche par compétence est une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes.

L'enseignement devient alors apprentissage. Cette notion est donc à différencier de l'approche par objectifs, ou par connaissance, qui se base sur l'enseignement de connaissances théoriques seules nécessaires à l'étudiant pour progresser dans son parcours éducatif.

L'approche par compétences (APC) est un mode pédagogique qui tend à s'imposer très largement dans les systèmes éducatifs. Elle a donné naissance à une nouvelle façon de concevoir l'enseignement par rapport : à ses buts, à ses démarches et à la pratique de la classe. Elle escompte atteindre le but de former des individus non seulement savants, mais également compétents. Ainsi, l'APC se base sur le principe qui dit : *pour que l'élève apprenne, il faut qu'il agisse en fonction des situations qui sont déterminées par l'enseignant et qui contiennent les connaissances que l'élève doit acquérir*. C.-à-d. les actions de l'élève deviennent l'outil principal de son apprentissage. Voilà pourquoi elle se propose de situer les apprentissages dans des contextes et des situations susceptibles de leur donner du sens : le savoir doit être appréhendé en lien avec ses usages.

D'Hainaut la définit comme « *un ensemble de savoirs, savoir-faire, savoir-être intégrés permettant la réalisation de tâches, d'activités, de travaux* ».

De fait, tout le monde s'accorde à considérer que les ressources requises par la compétence vont bien au-delà de la dimension cognitive qu'on leur attribue généralement. Il

est ainsi question de « **savoirs en acte** », de « **savoirs d'action** » (Barbier, 1996). Pour la psychologie cognitive, la compétence est aussi considérée comme le fruit de la mobilisation de savoirs diversifiés, **déclaratifs** (savoir que), **procéduraux** (comment), **conditionnels** (quand), avec d'autres dimensions conatives et pratiques. On parle également de « cognition située ».

Avec l'APC, on a pu changer la conception qu'on se fait des rapports entre l'enseignant et l'apprenant et entre celui-ci et le savoir. Ceci a amené la pratique pédagogique à s'inscrire plus dans le processus apprentissage que dans celui de l'enseignement, dans son sens traditionnel où le maître est détenteur du savoir et il est le centre d'intérêt.

Il était adopté dans les formations professionnelles visant à perfectionner les compétences de personnels et améliorer leur productivité, elle utilise les compétences nécessaires dans un domaine ou une pratique comme point de départ dans la conception et le développement d'un curriculum ou une activité pédagogique.

### 1.2. Origines :

L'approche par compétence (en : Competency-based Training) a ses origines plutôt dans mouvement socio-politiques que dans une théorie d'apprentissage particulière. Incite par les avancements de l'Union Soviétique dans course à l'espace, les américains ont été poussés à revoir leur systèmes et modèles d'éducation dans les années 60. Cherchant à développer des programmes qui mèneraient les apprenants à répondre aux critères nécessaires pour s'intégrer dans un domaine ou une pratique.

Par exemple : aux Etats-Unis, pour combattre les effets d'un taux d'abandon trop élevé des élèves du secondaire des études de la situation ont donné lieu à la naissance du *Vocational Education Acte* du 1963 qui permettait le financement et le fusionnement de l'offre de formations continues et professionnelles. Le mouvement visait d'améliorer l'offre de programmes pour mieux répondre aux besoins du marché de travail. Ces effets touchait notamment spécifiquement des comportements à être appris, la modularisation de l'instruction, de l'évaluation, du suivi, de la personnalisation et les expériences sur le terrain.

Deux courants ont souligné l'émergence des approches par compétence : la personnalisation et la responsabilisation (accountability) (Houston, 1974 in Hodge, 2007) qui se voyait comme victime de la dépersonnalisation par les systèmes de production de grande

échelle et la déresponsabilisation de l'individu dans ce même système qui visait toujours une majorité mythique, minimisant le rôle de l'individu dans son parcours de formation et choix de vie.

Florence Legendre M. F.<sup>1</sup> souligne que la notion de compétence s'est d'abord développée dans le contexte professionnel et le monde des entreprises et de l'industrie. Dans ce domaine, *« le concept de qualification, où l'efficacité dans un poste de travail est, en général, associée à la maîtrise d'un corps de connaissances, a été supplanté par celui de profil de compétences (traduit l'adaptabilité, la mobilité et le sens de l'initiative considérés comme importants dans les relations entre l'homme et le travail) »*<sup>2</sup>.

Comme le note Olivier Rey: *« de nombreux chercheurs soulignent aussi que, de même que l'apprentissage par objectifs a accompagné l'économie tayloriste, la montée en puissance de l'approche par compétences accompagne une économie basée sur l'autonomie et la flexibilité de la personne. Pendant longtemps, les contenus des programmes scolaires étaient découpés en de multiples micro-objectifs, et le système éducatif s'inscrivait dans une perspective comportementaliste (béhaviorisme), à l'image du triomphe de l'approche taylorienne de l'organisation du travail en entreprise. La référence grandissante au concept de compétence épouse logiquement une autre conception de l'entreprise, fondée sur l'autonomie et la flexibilité du travailleur (Jonnaert, Barette et al, 2004) »*<sup>3</sup>.

C'est par la suite qu'elle a été transposée dans le monde de l'éducation. Assez rapidement, l'APC s'est imposée dans le monde de l'éducation d'abord aux Etats-Unis en 1960, en Australie et ensuite en Europe. Le Royaume-Uni, la Suisse et la Belgique ont été parmi les premiers pays à vouloir repenser leurs systèmes éducatifs selon cette approche. Depuis, plusieurs pays l'ont adopté, à l'instar de l'Algérie qui a lancé, en juillet 2002, le PARE (Programme d'appui de l'Unesco à la réforme du système éducatif algérien).

Notons qu'en éducation, L'APC, a d'abord trouvé un terrain d'expression particulier dans le domaine des langues dès les années 80. C'est néanmoins à la fin des années 90 que le concept

---

<sup>1</sup> Legendre Marie-Françoise, « La notion de compétence au cœur des réformes curriculaires : Effet de mode ou moteur de changements en profondeur ? ». In *Compétences et contenus : les curriculums en questions*. Bruxelles : De Boeck, 2008, p. 27-50.

<sup>2</sup> Miled M., « Un cadre conceptuel pour l'élaboration d'un curriculum selon l'approche par compétence », in *La refonte du système pédagogique en Algérie. Défis et enjeux d'une société en mutation*, MEN et Bureau de l'UNESCO pour le Maghreb, 2005, pp. 127- 136.

<sup>3</sup> Dossier d'actualité de la VST, n° 34 – avril 2008. (Web)

acquiert une visibilité internationale et une dimension plus normative dans tous les pays, à travers la multiplication de références aux compétences comme élément central pour le pilotage des programmes ou des curriculums. Cette entreprise est légitimée par le fait que les savoirs traditionnels de base (« basic skills » ou apprentissages fondamentaux) sont importants mais pas suffisants pour répondre aux exigences et à la complexité des demandes sociales actuelles. C'est ainsi que les décideurs sont passés de la culture des objectifs à celle des compétences.

Mais, contrairement à ce qui s'est produit dans le domaine de l'industrie, celui de l'éducation a établi des liens très étroits avec le constructivisme et plus encore avec le socioconstructivisme. La tentative d'établir un lien entre une école centrée sur les comportements observables d'inspiration comportementaliste à la B.F. Skinner et une école fondée sur le développement cognitif<sup>1</sup> de l'individu a pris un essor considérable au cours des dernières années.

Il faut aussi dire que cette rationalisation<sup>2</sup> de l'enseignement, en pédagogie, ne date pas d'hier. Elle a longtemps été sous l'influence de technologies pédagogiques issues des théories béhavioristes de l'apprentissage, notamment la PPO (pédagogie par objectifs). Mais l'avènement de l'APC constitue une rupture avec la « PPO ». Elle lui reproche notamment :

- De réduire l'acquisition de la compétence à une performance comportementale qui ne peut pas assurer la transférabilité. *Elle revendique, au contraire, d'ouvrir la boîte noire des processus d'apprentissage au-delà des comportements qui attestent de leur acquisition.*
- De décomposer excessivement les objectifs qui provoquent des apprentissages morcelés et à qui on a reproché son caractère taylorien. C'est ainsi qu'est venue l'APC en s'opposant avec la PPO.

### 1.3. Caractéristiques :

Comparé aux approches traditionnelles qui définissent et découpent une formation en périodes temporelles et thématique, une approche par compétence est définie et découpée en

---

<sup>1</sup> Rappelons pour mémoire que le constructivisme, dont le chef de file fut Piaget (1896-1980), désigne une école de pensée selon laquelle le sujet construit ses connaissances et assume son processus d'apprentissage : il est le « créateur » de ses connaissances. Le socioconstructivisme, inspiré des travaux de Vygotski (1896-1934), est considéré comme une branche du courant précédent : l'élève crée ses connaissances en interaction avec ses pairs. La conception du psychisme humain est, selon cet auteur, largement influencée par l'environnement social. (Cf. le document : Les théories d'apprentissage).

<sup>2</sup> Dans le sens d'organisation méthodique et logique destinée à améliorer l'efficacité ou le rendement.

## Chapitre II L'approche par compétence et la pédagogie de projet

---

termes d'acquisition de capacités nécessaires pour effectuer une tâche. Genre d'une capacité dans un contexte particulier avec un niveau de maîtrise spécifié qui définit la compétence visée, et évaluée.

L'approche par compétences est une manière de concevoir, de penser et de mettre en œuvre l'enseignement/apprentissage qui vient combler les insuffisances d'une approche par objectifs davantage centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire (apprendre quoi ?) négligeant l'acquisition des processus intellectuels (comment faire pour apprendre ?)

L'approche par compétences se propose de concilier ces deux façons de penser l'enseignement/apprentissage en faisant participer activement l'élève à sa formation par l'action. L'idée de l'APC est que l'apprenant apprend mieux dans l'action, c.-à-d.:

- quand il est mis en situation de production effective;
- quand il est vraiment impliqué dans des tâches intégratrices qui nécessitent la mobilisation et l'intégration des acquis et donnent une vision globale des capacités à mobiliser ;
- quand la situation d'apprentissage a du sens pour lui, qu'elle est significative ;
- quand les erreurs qu'il commet lors de la réalisation de la tâche sont identifiées et exploitées par l'enseignant dans le cadre d'une régulation, lorsque ces erreurs sont de nature à créer un obstacle à la poursuite de l'activité ou des apprentissages ultérieurs ;
- quand l'élève établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances et son savoir :

Elève ↔ Elève, Maître ↔ Elèves, Groupe ↔ Elève car l'apprenant élabore aussi sa compréhension en comparant ses perceptions à celles de ses pairs...

### 1.4. Principes :

L'APC fut adopté dans le domaine de l'enseignement et elle est de plus en plus admise dans les systèmes éducatifs. A nos jours on parle de compétence noyaux en Suisse, Canada et en France et les compétences terminales et savoirs requis pour l'humanité générales et technologique en Belgique et les compétences de base en Mauritanie, Djibouti et la Tunisie...

### Enseignement/Apprentissage :

Dans ce processus l'approche permet l'élève d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans la vie quotidienne. Elle met l'accent sur tous ce qui est fondamental afin de garantir une meilleure transmission des savoir. L'APC devient donc la base pédagogique de tous les constituants de l'enseignement.

Les actions et les réflexes de l'apprenant deviennent la principale source de son apprentissage, elle vise à mettre l'apprenant dans le centre du processus éducatif pour lutter contre son échec.

L'approche par compétence était l'objet de plusieurs travaux élaborés par les didacticiens tel, Philippe Perrenoud qui suppose que pour garantir la bonne pratique de cette approche dans les systèmes éducatifs il faut rénover et réécrire les programmes pour qu'il ait une cohérence entre les intentions (les objectifs) et leurs mises en œuvre (la pratique).

Ce dernier définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'APC :

- ✓ Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages.
  - ✓ Les différencier pour que pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
  - ✓ Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
  - ✓ Maîtriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.
  - ✓ Déterminer les principaux valeurs et principes sur lesquels s'appuie L'APC.
- Le premier principe « ce qui est significatif pour l'apprenant réside mieux à l'usage du temps », l'enseignant veille à créer des situations d'apprentissage porteuses de significations pour l'apprenant dans la mesure où elle relie les savoirs à des pratiques sociales qui font partie de son environnement socioculturel. La formation se libère de son champ de matières et des connaissances cumulées pour atteindre ce X. Rogiers l'appellent « la variété écologique » : ce principe consiste donc à amener l'apprenant à mobiliser ses savoirs en touchant ses centres d'intérêt ce qui lui permet de contextualiser les savoirs acquis et saisir leur utilité. L'APC présente un atout pour créer et donner du

sens au travail scolaire et l'apprenant devient un sujet actif dans l'enseignement et l'artisan de son propre savoir.

- Le deuxième principe c'est la création d'un apprentissage en « situation ». L'approche se repose sur la « situation » qui représente l'outil primordial de l'intégration des savoirs, X Rogier définit la situation « un exemple d'informations destiné à une tâche précise ». L'importance n'est plus accordée au savoir/savoir-faire de l'apprenant mais plus tôt à la mobilisation de ses connaissances dans les différentes situations et circonstances.
- Un enseignement basé sur les cycles : afin d'établir des compétences durables donc il est nécessaire de décaler les échéances d'évaluation pour avoir le temps nécessaire à la construction des savoirs et d'évaluation pour avoir le temps nécessaire à la construction des savoirs et d'apprentissages.

### **La différenciation :**

Elle s'appuie sur le principe des différences individuelles dans l'apprentissage puisque chaque apprenant apprend un peu à sa manière il a son propre rythme, ses compétences spécifiques et ses difficultés particulières, tenir en compte de cette diversité permet de grandir l'égalité des potentialités et des chances de réussite pour tous les apprenants.

Finalement nous pouvons dire à travers la lecture de différents principes de l'approche par compétences qu'elle répond au besoin de réduire l'échec scolaire chez les élèves tant qu'elle place l'apprenant au centre de l'action éducative, il devient le principal acteur dans le processus Enseignement/Apprentissage

### **2. Pédagogie de projet :**

Selon de nombreux didacticiens, la pédagogie de projet constitue une avancée décisive dans l'organisation pédagogique, à condition de respecter les exigences méthodologiques indispensables à son efficacité et d'articuler le projet avec de véritables objectifs d'apprentissage. Nous nous proposons dans ce document de vous présenter les principes théoriques qui sous-tendent la pédagogie de projet, de pointer les étapes essentielles du déroulement d'un projet et de souligner quelques aspects déterminants pour la réussite d'une telle activité en classe.

### 2.1. Pédagogie de projet

**2.1.1. Le projet :** est interdisciplinaire et permet à l'étudiant d'explorer des notions nouvelles ou d'approfondir des notions acquises préalablement par des recherches individuelles et un travail en groupe suivi par un enseignant devenu tuteur.

**2.1.2. La pédagogie de projet :** est une pratique de pédagogie active qui fait passer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète.

Le projet peut être individuel (exposé, maquette) ou collectif (organisation d'une fête, voyage, spectacle). C'est une entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète, socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux.

Dans un projet, les élèves sont appelés à réfléchir, à formuler des hypothèses, à faire des recherches documentaires, etc. Et quand ils se retrouvent en face d'une ou plusieurs situations problèmes, ils consultent d'autres sources d'apprentissage pour les orienter et les aider tel que leurs enseignants, leurs parents, les gens de l'extérieur, etc. Cela favorise le développement au niveau cognitif. Évaluer une compétence revient à demander à l'élève d'effectuer une production complexe et de porter sur cette situation complexe autant de regards qu'il ya de critères.

### 2.2. L'origine du projet

Largement emprunté au Réseau Ecole et Nature (1997). Il peut venir d'une opportunité ou d'un événement d'origine externe :

- Fiche Projets interscolaires
- Fiche Cigognes sans frontières
- d'un événement provoqué par l'enseignant;
- Phases d'immersion d'un projet plus large dans lequel l'école est engagée ;
- d'une information apportée par un membre du groupe et qui suscite un intérêt collectif;
- Fiche déracinement : Exposition de l'invitation d'un lieu nouveau dans lequel vous arrivez.
- Fiche Hyper paysages.

### 2.3. Rôle de l'enseignant :

"L'éducateur est là pour accompagner, aider, baliser, réguler, alimenter. Il est la personne ressource et conseiller."

### 2.4. Les étapes de la pédagogie de projet :

#### 2.4.1. Choisir :

Le projet doit être défini dans ses buts et objectifs.

Pour les enseignants tenant de l'éducation nouvelle, cette étape de choix fait partie intégrante du projet. Rechercher un thème intéressant, vérifier la faisabilité, rechercher un consensus dans le cas d'un projet collectif ont en eux-mêmes une valeur pédagogique importante.

Quand la démarche de projet est employée dans une pédagogie plus traditionnelle, cette étape est généralement réalisée par l'enseignant, qui propose un choix aux élèves parmi des thèmes qu'il a sélectionnés.

#### 2.4.2. Produire :

Les élèves, ou les étudiants, vont mener à bien leur projet de façon autonome. Ils vont chercher les informations, essayé, analyser leurs échecs, leurs réussites, chercher encore jusqu'à ce que leur projet aboutisse. Les projets font émerger des besoins en termes d'apprentissage. Tout au long de leur travail, les étudiants sont amenés à faire le bilan de leurs avancées, en fonction des objectifs de départ. Il s'agit bien là d'auto-évaluation.

#### 2.4.3. Faire le bilan :

Le temps de bilan est une partie intégrante du projet. Tout projet doit aboutir à une production que les autres vont voir et reconnaître. La présentation du travail réalisé à ses pairs, ou à un cercle plus large en est un élément important. Le bilan permet la valorisation des efforts accomplis en vue de la réalisation du projet. Il a pour fonction de rétrocéder une partie du travail et des acquis du projet aux porteurs.

Le bilan est un outil de la production de savoirs empiriques. Il crée une pause et de la distanciation propre à formaliser des connaissances ou ajuster des comportements. Sa

pertinence est alors meilleure après un laps de temps suffisant qui tend à objectiver son contenu en écartant les parasites émotionnels générés par l'action.

### 2.5. Les 7 phases de la démarche :

1. Exprimer ses représentations
2. S'éveiller
3. Définir ensemble le projet (finalités, objectifs, produits)
4. Mettre en œuvre le projet (inventaire des ressources et des contraintes, plan d'action, analyse des obstacles prévisibles, détermination des méthodes et techniques, planification dans le temps)
5. Agir et participer
6. Transmettre (communication sociale)
7. Evaluer (les résultats et les processus)

### 2.6. Inconvénients ou difficultés :

« Si la pédagogie des objectifs est une pédagogie de la détermination, la pédagogie du projet se veut être une pédagogie de l'incertitude »

- Puisqu'on procède par essais et erreurs, aucune progression stricte ne peut être établie, l'enseignant doit s'adapter aux besoins des élèves et proposer des outils adéquats.
- Il est nécessaire de bien connaître et maîtriser les programmes d'un cycle et d'une classe.
- Assurer une bonne gestion du groupe : le travail en groupes ou en équipes est indispensable : gérer les conflits, les échanges, n'est pas toujours facile. Aider les enfants à devenir autonomes non plus <sup>1</sup>

### 2.7. Les avantages :

- L'élève est acteur, il participe à la construction de ses savoirs.
- La méthode des essais et erreurs permet de répondre aux besoins des enfants.
- La réalisation d'un produit fini accroît la motivation des enfants et des enseignants.
- La façon d'enseigner est plus motivante, porteuse de sens, plus variée, plus concrète.
- Elle permet de conjuguer logique de l'action et apprentissages.

---

<sup>1</sup> Fabienne Datchet, *pedagogie du projet*.

- Permet de solidariser un groupe classe (tout le monde partage le même but) (éducation à la citoyenneté.)

### **2.8. Il est donc nécessaire pour l'enseignant :**

- De prendre en compte les compétences, les acquis, les motivations et les besoins des élèves.
- De procéder par méthode des essais et erreurs et évaluation permanente du processus (par l'enseignant et par les élèves).

La pédagogie du projet se place donc dans une activité de résolution de problème et un perspectif constructiviste où l'important dans l'apprentissage c'est l'activité du sujet. La démarche d'élaboration de projet ne peut donc pas être linéaire (on peut planifier mais non strictement programmer des activités.) Cette démarche s'oppose au béhaviourisme.

### **Conclusion :**

La complexité de la tache de l'enseignement, oblige la formation des enseignants, car elle est déterminante en ce qui concerne leurs pratiques et leurs démarches pédagogiques en classe. Donc ils devraient maitriser les méthodes pédagogiques et choisirai celle qi convient aux apprenants.

Après avoir présenté le cadre théorique de notre étude, nous allons procéder dans le chapitre suivant a l'analyse des questionnaires destinés aux enseignants de la langue amazighe du cycle moyen (CEM), dans différents wilayas dite arabophone.

# *Chapitre III :*

## ***Analyse du questionnaire***

## Introduction

Dans ce chapitre, nous allons répondre à notre problématique « les difficultés que rencontrent les arabophones aux cours de l'acquisition de la langue Amazighe ». Au début de ce travail nous voulions nous déplacer dans les différents établissements moyens de plusieurs wilayas arabophones où Tamazight est enseignée aux arabophones pour l'année scolaire 2019/2020. Et faire une enquête de terrain, assister à des séances de cours, et effectuer des entretiens, et aussi munis d'un questionnaire auprès des enseignants de cette langue, et leurs élèves. Dans l'objectif de voir les difficultés des apprenants de tamazight, et aussi les méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants dans l'enseignement de tamazight dans des classes arabophones.

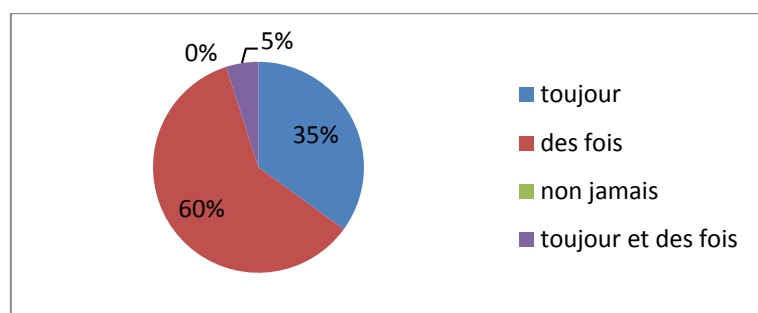
Mais malheureusement avec la propagation de virus CORONA COVID19, qui nous a enfermés plus de huit mois. Nous avons adopté une autre méthode pour bien achever notre enquête, et réaliser notre mémoire de fin d'étude. Nous avons distribué trente-huit questionnaires de trente-cinq questions sur plusieurs wilayas du territoire algérien tel que : Tamenrasset, Sidi Belabes, Alger, Ghardaïa, Sétif, Boumerdes, Saida, Souk Ahras, Batna, Constantine, et Ouergla). À des enseignants de Tamazight après avoir les contacter sur des réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, et sur des emails). Et nous avons pu récupérer que vingt questionnaires.

Nous avons regroupé nos questions sous formes des axes :

### 1. l'intérêt pour la langue amazighe

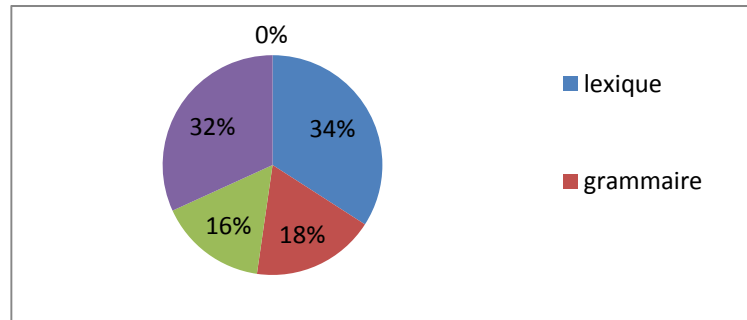
Dans cet axe nous avons deux questions (Q3-Q11)

- **La première question trois** : Vous apprenants arabophones montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage de la langue amazighe ?



35% des élèves s'intéressent à la langue Amazighe en écrit et en orale et sont curieux de l'apprendre. Et 60% d'entre eux ne donne pas d'intérêt excessif, mais tentent de répondre aux activités et aux tests. 5% d'entre eux ont des sujets qui les attirent, comme les chansons et les activités de divertissement, mais il y a des sujets qui ne les intéressent pas.

- **L'analyse de la question onze** : Quelles sont les erreurs fréquentes chez les apprenants arabophones durant la production écrite ?

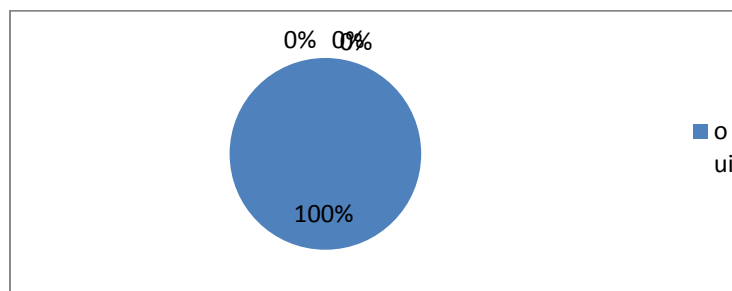


Les élèves sont confrontés aux plus gros problèmes de lexique, ils n'ont pas une large connaissance au lexique.

## 2. requêtes à d'autres langues

Cet axe se compose de deux questions (Q4 et Q12)

- **L'analyse de la question quatre** : Durant les présentations de vos cours, avez-vous recours à d'autres langues à part le kabyle pour vous apprenants arabophones ?



Tous nos informateurs font des requêtes à d'autres langues pour bien que les élèves rassoit et comprendre des leçons : les langues sont tacawit, tamacaqt, français, arabes classique et dialectale.

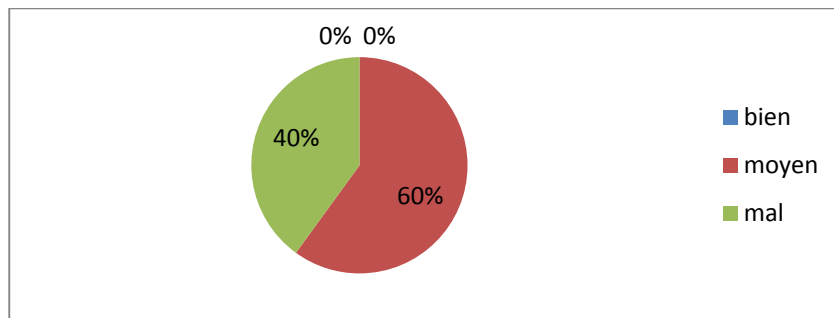
E1 : Tacawit

E : 2 Tamacaqt

E3 : Arabe/ classique ou dialectal

E4 :Français

**-Quant à la question numéro douze** Vos apprenants arabophones, s'expriment-ils en langue Amazighe ?

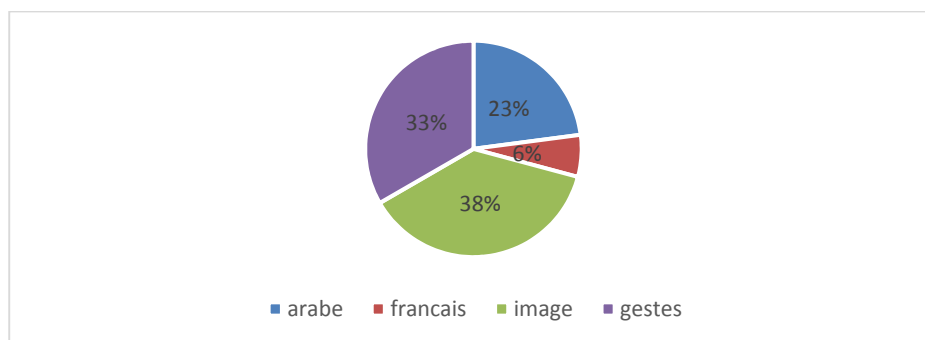


60%des élèves qui s'intéressent à apprendre la langue amazighe fond des efforts pour a parler et à s'exprimer en tamazight et essayant d'améliorer leurs niveau.et les 40% trouvent des difficultés ils ceux qu'ils s'intéressent pas et d'autres trouvent des difficultés parce que au paravent aucun contact avec cette langue et aussi trop différent de leur langue maternelle (l'arabe).

### 3. Gestions d'une classe hétérogène :

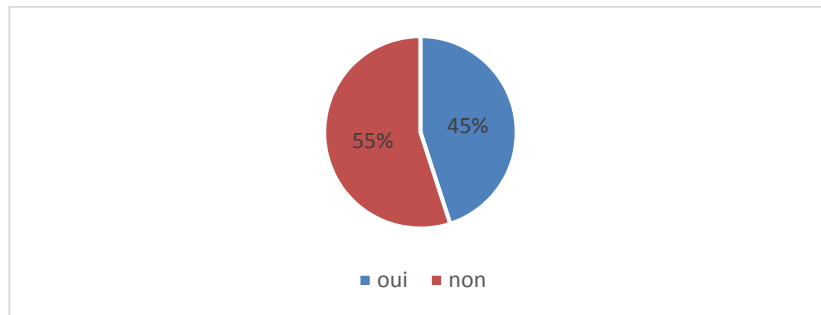
- Dans cet axe nous avons neuf questions : (Q5-Q6-Q7-Q13-Q14 –Q15-Q26- Q27-Q29)

- **Question cinq** : Quel est le moyen qui vous semble le plus adéquat pour arriver à expliquer un mot ou une consigne dans votre cours pour l'apprenant arabophone ?



Le schéma nous fait montre les moyen qui semblent plus adéquat pour arriver à expliquer un mot ou une consigne au cours qui vise à vis l'apprenant arabophone, 38% insiste a utiliser l'options « image », 33% préfère la fonction gestuelle ...

- **Question six** : Prenez-vous en charge un apprenant arabophone et kabylophone de la même manière ?



Les reposes données montrent que les enseignants consacrent plus du temps aux apprenants arabophones plus que les berberophones, plus d'activités ou d'exercices. Leur faire aimer la langue amazighe, les pousser à faire des efforts, à simplifier les programmes annuels, et faire des sujets d'évaluation à leur niveau.

E1 : « prévoir des séances de rattrapage des activités à réaliser a la maison »

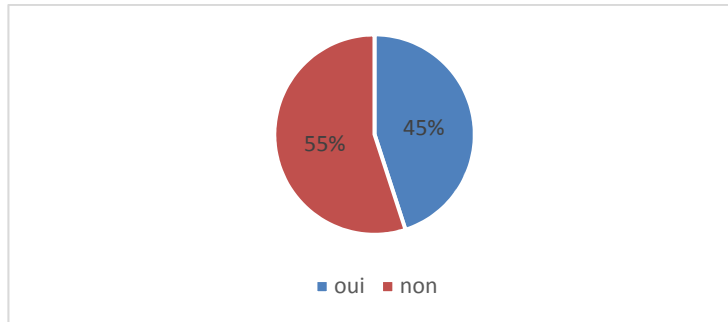
E2 : « leurs consacrer plus du temps et d'activités »

E3 : « simplifier le programme annuels, faire établir des sujets d'évaluation a leur niveau pour la mise a niveau »

E4 : « les motivations faire aimer la langue amazighe les pousser a faire des efforts créer une ambiance de travail »

Et pour les 45% ils ne font pas des différences individuels, faire des mêmes sujets et activités et même évaluation.

**La question sept** : Faites-vous des mêmes activités à vos apprenants arabophones et Kabylophones ?



55% des enseignants basent sur les apprenants arabophones vu que c'est une nouvelle langue à apprendre pour eux, contrairement aux apprenants kabylophones c'est leur langue maternelle.

Dans ce cas l'enseignant est obligé de trouver un moyen adéquat pour bien transmettre son sujet et sera bien reçu par apprenants, il y'a ceux qui réexpliquent plusieurs fois les cours autrement pour que les élèves qui ont des difficultés à comprendre puissent assimiler les contenus de ces cours, d'autres forment des groupes hétérogènes, c'est-à-dire qu'ils font intégrer les apprenants arabophones dans ceux des kabylophones pour qu'ils apprennent ensemble.

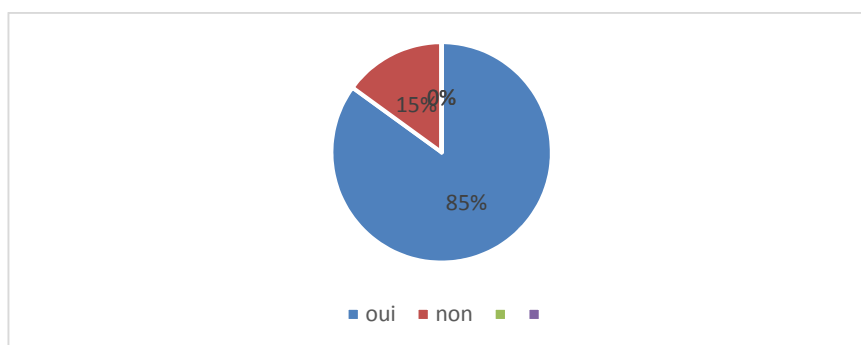
E1 : « j'envisage des cours qui répondent aux niveaux des apprenants »

E2 : « faire mélanger les élèves pour former des groupes hétérogènes »

E3 : « on fait varier ou plutôt regrouper les kabylophones et les arabophones ensemble sans qu'il y ait cette différence »

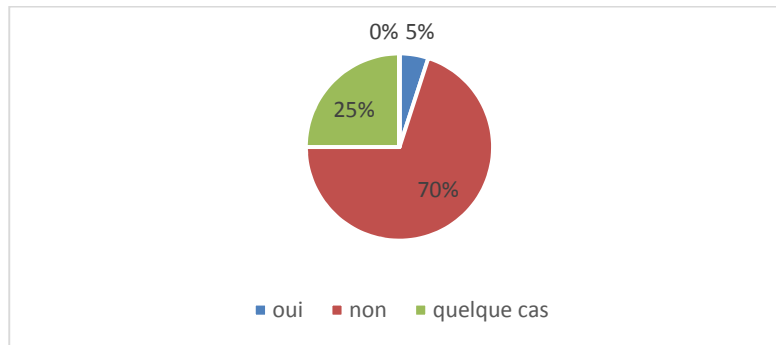
D'autre part 45% des enseignants font directement des leçons, pas grands efforts pour expliquer la leçon aux arabophones même aussi aux kabylophones.

1. **Question treize** : Vos apprenants arabophones, utilisent-ils d'autres langues pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit ?



La plupart des apprenant font référence à l'arabe (classique et populaire), l'arabe dialectal vu que c'est leur langue maternel, dans d'autre part y'on a qui participe avec la langue Français.

**A la question quatorze :** « - Avoir des classes d'élèves hétérogène, vous empeche de bien présenter votre leçon ? »



Les reponses obtenus a propos de cette question sont differentes, car la gestion de l'hétérogénéité du groupe en classe est une tache difficile et complexe.et la plupart des eleves ne comprennent pas du cotes des enseignats, 25% désigne que sa depend de l'apprenants(par rapport au niveau des eleves), et voici quelque explications donné par des enseignants interroger.

E1 :« réexpliquer pour ceux qui ont des difficultés à comprendre ».

E2 :« Difficile mais faut toujours préparer le cours avant pour trouver un moyen ».

E3 :« Compréhension de l'écrit et l'orale ».

E4« C'est normale parce que ; on est toujours obligé de traduire des fois en 3 langue. »

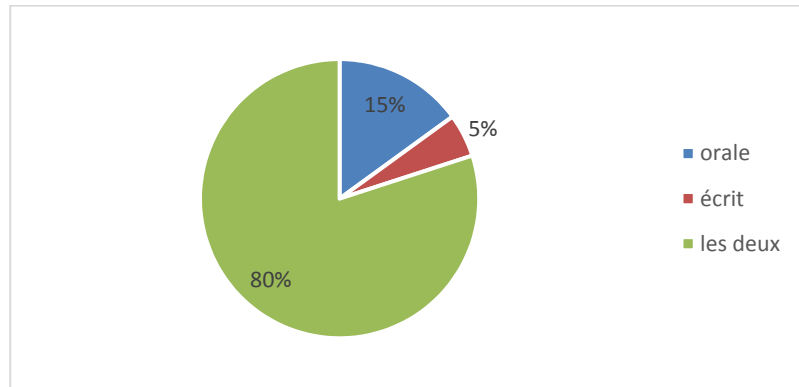
E5 :« -Utilisent des livres hors écoles, m'ont aidé vraiment à transmettre le message, et ils comprennent la langue correctement. »

E6 :« -Mes élèves Kabylophones peuvent aider leurs camarades arabophones, dans leurs travaux. »

E7 :« -Je présente ma leçon ordinairement, en parallèle j'utilise d'autre moyen comme des images et parfois l'arabe dialectal pour mieux expliquer à l'arabophone. »

E8 : « -Ce n'ai pas facile d'enseigner les arabophones et Kabylophones au même temps la langue.

**A la question quinze :** Avec un élève arabophone vous vous intéressez plus à ?



Il apparaît que (80%) préfèrent les deux contre (15%) qui optent à l'utilisation de l'orale seulement, notons que (5%) répond à cette question par l'intérêt de l'écrit.

Nous remarquons que l'oral et l'écrit a pris place dans l'enseignement de la langue amazighe.

Quant à l'analyse des réponses voici quelque explication qui illustre notre calcul :

E1 : « Impossible de séparer : l'orale et l'écrit »

E2 : « Obligation, c'est non (ad yettef yiwet ad iserreḥ i yiwet) »

E3 : « Parce que pour un élève arabophone tamazight est une langue étrangère »

E4 : « Base dans les deux ; l'orale et l'écrit ne se séparent jamais »

E5 : « L'élève lire ce qu'il écrit, et écrit ce qu'il pense alors je ne peux pas les séparer »

E6 : « Il est intéressant de surveiller les progressions de l'élève à l'orale, à l'apprentissage et à la prononciation des mots, à la formation de phrases, puis de productions orales plus que l'écrit, le parler étant la base, la transcription en sera plus facile ».

E7 : « Au la compétence est l'apprentissage de la prise de parole soit pour s'exprimer, soit pour communiquer dans un échange niveau de la production, c'est-à-dire du « dire » ou du « parler »

E8 : « Nous avons remarqué que l'écrit est de comprendre et parler, donc il faut mettre l'apprenant en situation de communication pour qu'il puisse développer une compétence à l'oral »

**La question vingt-six :** Supposant que le manuel est conçu pour les apprenants kabylophones, transcrit en 03 caractères (arabe, tifinagh et latin), comment l'utilisez-vous si vous avez des classes hétérogènes (chaouiphones, arabophones, terguiphones ...) ?

La plupart des enseignants répondent par si c'était vraiment le cas vont utiliser le latin ; celui qui convient tous les apprenants, pour eux ce caractère est très facile à apprendre

L'analyse quantitative de cette question nous donne les résultats suivants :

E1 : « L'utilisation du caractère latin et les dialectes selon les régions »

E2 : « On utilise celui qui convient tous mes apprenants »

E3 : « Enseigner le tamazight à l'université avec la lettre latine, il serait donc préférable de l'enseigner en lettre latine. Néanmoins, chaque région et la lettre que vous utilisez resteront. Si je suis professeur dans la région des Aurès, alors j'utiliserai la lettre arabe »

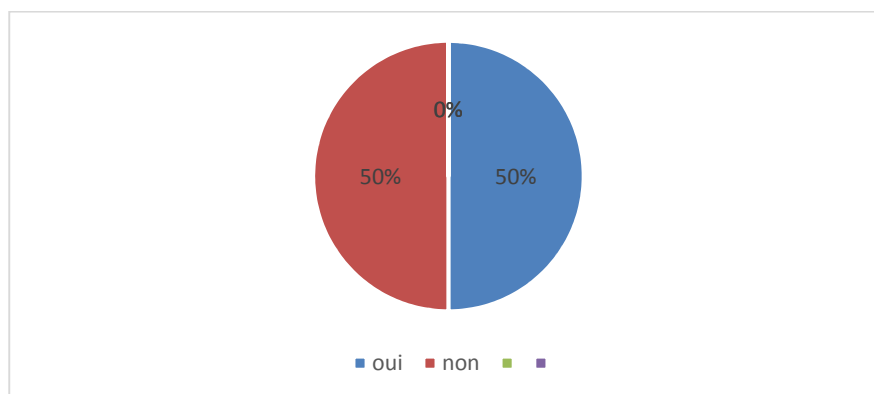
E4 : « J'utilise le latin »

E5 : « Je vais opter pour le latin, d'un point de vue d'identité ça passe pas la politique »

E6 : « Talatinit et tifinagh »

E7 : « J'utilise en caractère latin »

**A la question vingt-sept :** Faites-vous des groupes d'apprenants hétérogènes pour des travaux en groupes ?



50% ont répondu par non parce que ils ya une différence de niveaux entre les deux apprenants, par contre les 50% de oui pour eux faire des groupes hétérogènes aide et améliore mieux leurs niveaux a les deux catégories et aussi apprennent ensemble.

E1 : « Pour les aider vraiment »

E : « Objectif d'équilibrer la classe »

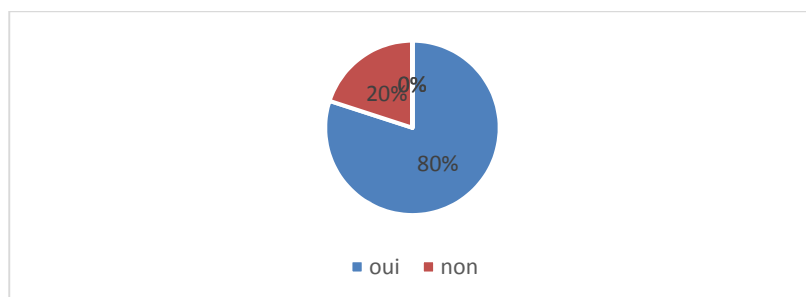
E3 : « Travailler ensemble ; réussir ensemble »

E4 : « Le travaille on groupe aide les apprenants arabophones pour apprendre d'autre culture et d'autre pensées »

E5 : « Du coup c'est une très bonne solution pour amalgamer leur idée ; et pour ne pas avoir l'idée quand le séparer (arabe wehedsen/ kabyle wehedsen/ ch ...) »

E6 : « D'équilibre la classe »

**Vingt-neuf** : Faites-vous le même sujet d'examen dans une classe hétérogène ?



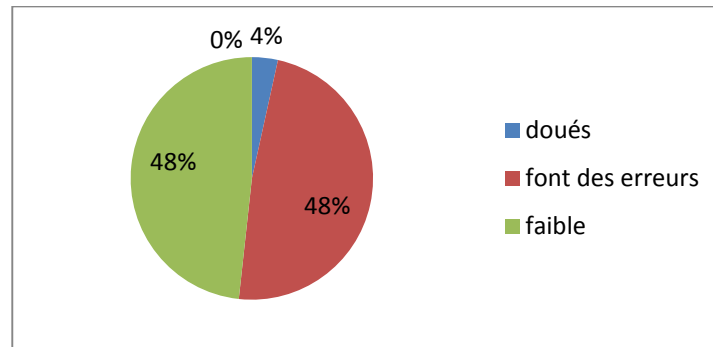
Ceux qui disent non ; a respecter la différentielle pédagogie

Nous distinguons que la majorité des enseignants soit (80%) envisagent pas des solutions. Pour l'hétérogénéité du groupe en disant qu'« ils ne font pas le même sujet d'examen, s'il y a des élèves qui n'ont jamais étudié tamazight, il faut les mettre dans la même classe » et 20% n'accepte pas faire le même sujet pour toute la classe.

#### **4. Les erreurs et les difficultés que trouvent les apprenants arabophones dans l'écrits et l'orale :**

Dans cet axes on a trois questions (Q8 -Q9- Q10)

- **Pour la question huit** : Vos apprenants arabophones, sont-ils capables de lire des textes en langue amazighe facilement ?



Les difficultés se manifestent au niveau de l'expression orale, les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer couramment dans la langue enseignée, ils utilisent des emprunts, et un langage incorrect, puisqu'il est difficile pour eux de prononcer les lettres alphabétiques pour former des mots quand ils pensent en arabe.

Les réponses données montrent que 96% des élèves sont faibles et font des erreurs aussi rencontrés des difficultés. Et 5% des élèves arabophones maîtrisent la lecture parce qu'ils s'intéressent au texte.

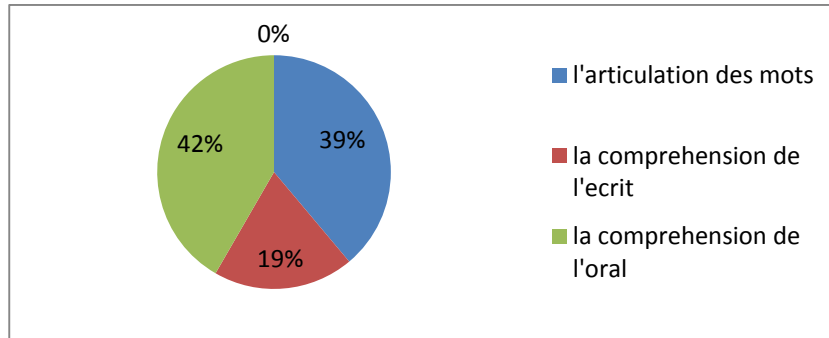
E1 : « certaines »

E2 : « pas tous les apprenants »

E3 : « pas tous les élèves certains sont doués, maîtrisent très bien »

E4 : « la majorité des apprenants même si ils ont des difficultés dans l'écriture, mais la lecture lire ».

-**Pour ce qui est de la neuvième question** : Vos apprenants arabophones, trouvent-ils des difficultés ?

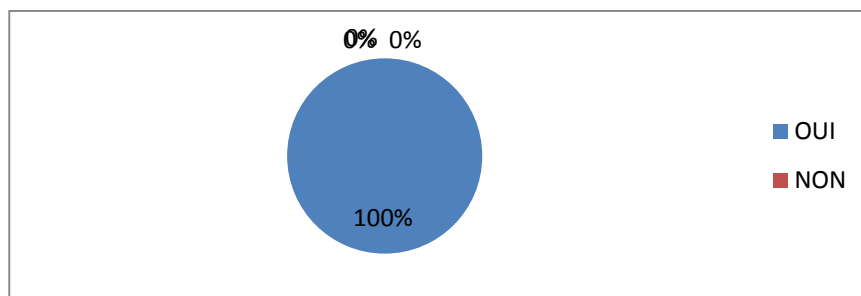


39% des élèves trouvent des difficultés dans l'articulation des mots pour eux est difficiles de prononcer quelques lettre alphabétique comme Z, Ć, V.

19% des élèves trouvent des difficultés dans plusieurs facteurs parmi l'quels nous citons, la non maitrise du vocabulaire et non la compréhension des contenus.et le fait qu'ils pensent en arabe et écrivent en tamazight c'est pourquoi ils n'arrivent pas a écrire correctement

42% n'arrivent pas à s'exprimer correctement

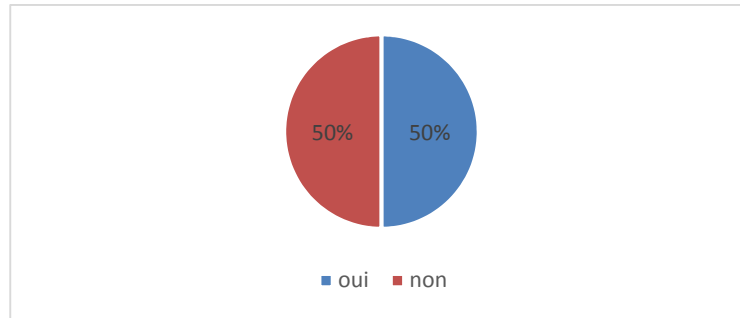
**En analysant la question dix :** vos apprenants arabophones, trouvent-ils des difficultés dans la production écrite ?



Tous les enquêteurs ont répondu par oui, tous les élèves n'arrivent pas à s'exprimer couramment, manque de connaissances en vocabulaire et la non compréhension du contenu.

### 5. Volume horraire consacré pour tamazight :

**Dans cet axe on va répondre à la question :16** Le nombre de séances de Tamazight par semaine, sont-elles suffisantes pour atteindre les compétences visées des apprenants hétérogènes ?



L'analyse qualitative montre l'équilibre des informateurs (50%) déclarent que le volume horaire consacré pour l'enseignement de la langue amazighe est insuffisant contre (50%).

Noton que la majorités des enquetés nous ont donné des explications contre les autre ; ils disent que le programme de tamazight est long et nécessite plus d'heures ; car avec un nombre d'heur insuffisant, l'enseignant ne peu pas atteindre ses objectifs. Les apprenants doivent donc étudier encor plus cette langue, pour leur permettre de développer d'avantage leurs compétences dans cette langue. Ceci d'une part, les apprenants arabophones ont besoin d'un volume horaire plus important pour les acquérir d'autre part.

Ce contenu apparait dans les propos suivants :

E1 : « je vois que ce n'ai pas assez, il leur faut au moins quatre au cinq heures par semaine »

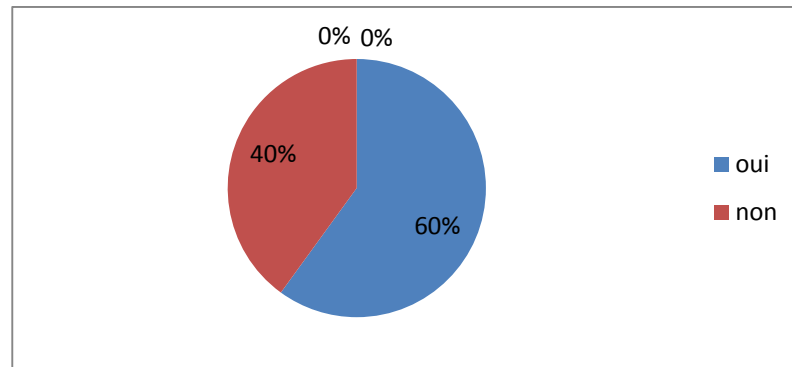
E2 : « car le programme est long, cela demande plus d'heures surtout pour remédier »

E3 : « comparer à d'autres matières c'est très insufisant, on ne peut aboutir à un enseignement de la pédagogie de projet ».

## **6. les moyens utilisés par les enseignants pour aider et améliorer le niveau des apprenants arabophones**

Dans ces axes on a deux questions :(Q18- Q20)

**Pour ce qui est de la question dis huitième** -Pratiquez-vous l'évaluation formative aux apprenants arabophones et kabylo phones de la même manière ?



60% des enseignants ne font pas de différences entre les élèves arabophones et kabyles. Ils les traitent de la même manière pour ne pas faire de différences individuelles.

40% d'entre eux préfèrent les traiter différemment parce que les kabyles ont des compétences acquises, c'est leur langue maternelle, mais les arabophones n'ont pas eu de contact avec cette langue.

-E1 : Les arabophones ne sont pas leur langue maternelle, en plus y'en a qui n'ont jamais étudié

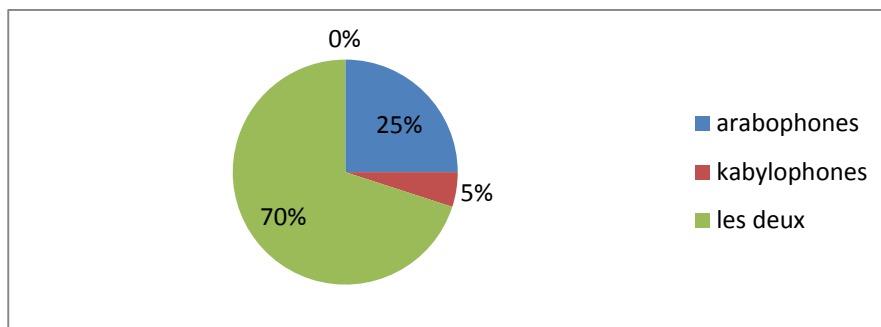
-E2 : Quand je fais l'évaluation formative, je ne fais pas la même aux deux apprenants Amazighophones et arabophones, car le premier ne trouve pas de difficultés au niveau du lexique et de l'écriture parce qu'il maîtrise l'oral, alors ils n'arrivent pas au même stade.

E3 : Oui, ça fait partie de notre programme scolaire, faut pas distinguer l'un de l'autre (kabyle/arabe)

E4 : Lors des textes et devoirs officiels l'évaluation est la même pour tous. Pour ceux qui échouent

E5 : Kabyles compris, une chance de se racheter est accordée. L'élève choisira un devoir parmi plusieurs proposés, le devoir se devra être amusant et attractif, l'élève ne devra pas le faire à contrecœur

**-Et pour la vingtième question :** Pendant la séance de remédiation, focalisez-vous sur les apprenants ?



70% des enseignants traitent les élèves de la même manière des mêmes activités et testes.

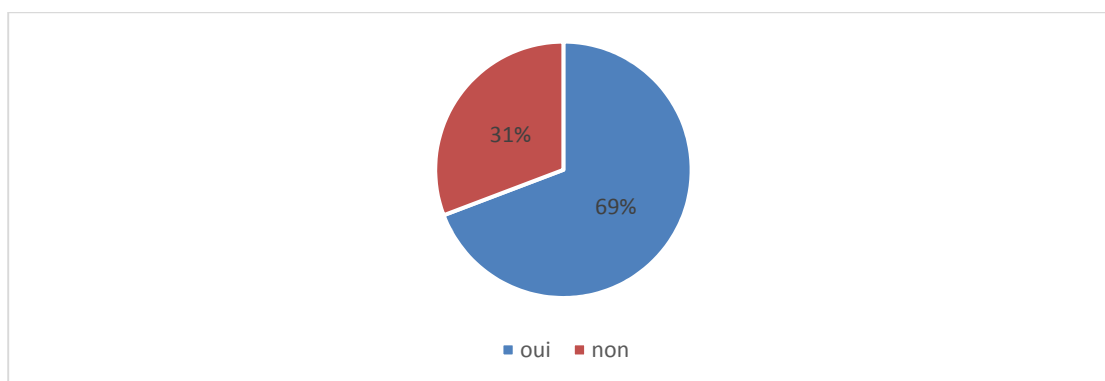
25% des enseignants donnent la faveur aux apprenants arabophones tellement leurs niveau trop bas, et aussi ont beaucoup de difficultés dans l'acquis de cette langue.

Et les 5% des enseignants donnent cette faveurs au Kabylophones tellement trouvent pas de difficultés de communication avec les élèves, et aussi la rapidité pour achever une leçon.

## 7. l'importance et l'utilisation du manuel scolaire :

### Aux questions (Q21- Q22- Q23-Q24-Q25)

A la question-vingt-un : « - Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer votre tâche d'enseignement apprentissage ? »



En ce qui concerne les moyens utilisés par les enseignants pour aider les apprenants (69%) des questionnées ont donné des informations, contre (31%).

Les réponses obtenues sont différentes pour ceux qui ont disposé de moyenne : il y'a ceux qui suivent chaque apprenant selon leur rythme d'apprentissage et aussi ils leur traduisent certaines notions en arabe. Ils leur proposent des exercices plus faciles, et ils les font aussi

participer pour apprendre progressivement à lire et écrire. Ils appliquent, à cet effet, une pédagogie différenciée comme ils font appel à leur langue maternel pour expliquer avec ; par contre ceux qui disent non, disposent pas de moyens ils nous illustrent avec quelques lacunes les voici :

E1 : « La surcharge des classes »

E2 : « Manque de matériel audio (lecteur CD) et audiovisuels pour faire passer des documents audio et audiovisuels »

E3 : « Premièrement le manuel est lourd »

E4 : « Manque outils médias scientifiques »

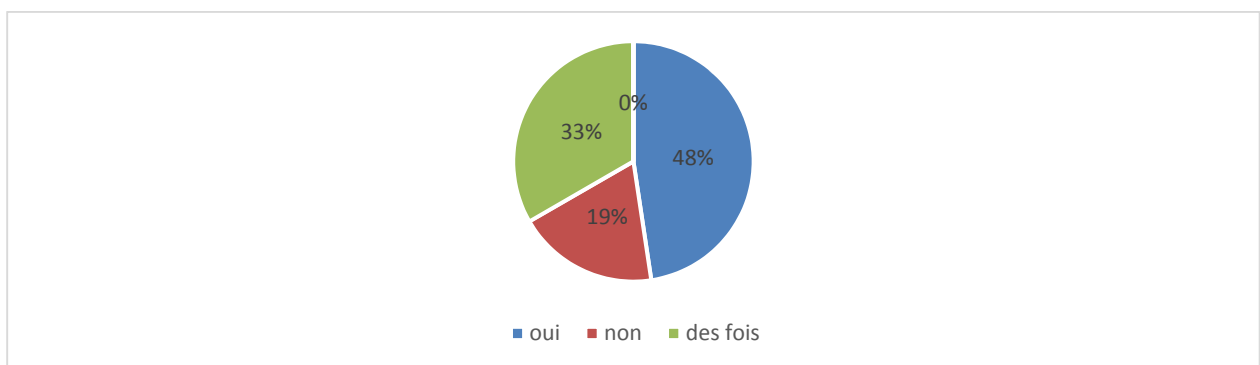
E5 : « Imṣawaḍen : llan iselmaden ur nwala ara amsawaḍ kter n useggas, ulac timliliyin, ulac win ara yillin yid-k deg wanar ulac win ara yillin yid-k deg wanar ad k-iaawen, kullec d kečč s yiman-ik »

E6 : « Idlisen : adlis aḡurbiz d aḡhellel akken ad tid awin, u ḡas ma yella 300da d anwa at-yaḡen, d adlis n tmaziḡt akk i yeḡlayen acuyer wissen ... ? »

E7 : « Le manque du matériel informatique »

E8 : « Absence des moyennes notamment les livres et dictionnaire... »

**A la question vingt-deux :** « -Utilisez-vous le manuel scolaire de la langue amazighe ? »



Les résultats obtenus dans cette question affirment que 48% des enseignants interrogés utilisent le manuel scolaire de la langue amazighe, ou ils expliquent leurs avis par les programmes de la langue amazighe, (33%) arrivent à donner des explications sur la technique

dont disent qu'ils l'utilisent rarement. (19%) pour ceux qui ont répondu négativement ; dans le cas où ils n'utilisent pas le livre scolaire

E1 : « Akk irmad »

E2 : « Exemple, à retenir, notation »

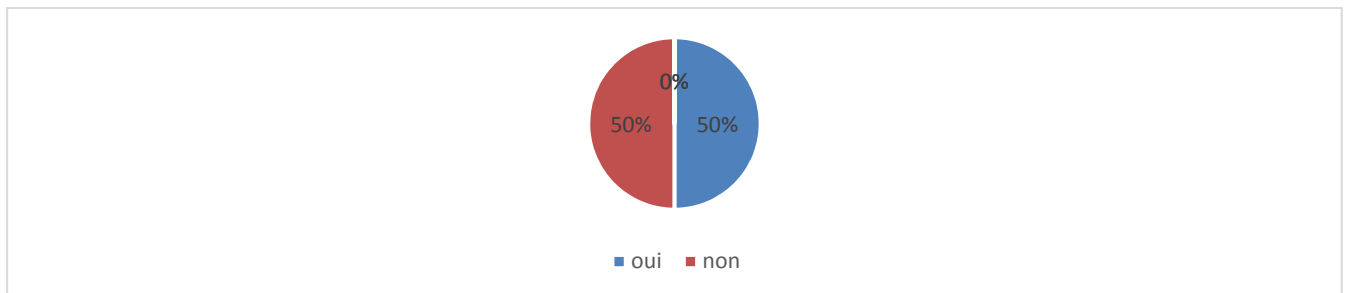
E3 : « Des cours de grammaire, images, des exercices, analyses de textes »

E4 : « Toutes les activités »

E5 : « Le manuel indispensable »

E6 : « Lire, exemple, dictés »

**Question vingt-trois :** « -Trouvez-vous que le manuel scolaire mis à la disposition des élèves, réponds à tous leurs besoins et exigences ? »



#### **A la question vingt-trois et vingt-quatre :**

Cette question a un équilibre pour les résultats obtenus, (50%) disent que les programmes sont adaptés au niveau des élèves ; insiste sur le fait que chaque programme de chaque niveau est une continuité pour l'autre, pour cela l'apprenant pourra assimiler tout durant le cursus ; et ils attirent leur attention sur les attitudes valorisantes des apprenants à l'égard de la langue amazighe qu'ils essaient de découvrir. Par contre on va voir dans ce contenu à propos des enseignants qui n'ont pas estimé :

E1 : « Le manuel est totalement inadéquat pour les apprenants « du moyen » (Kabylphones compris) qui n'ont jamais reçu d'apprentissage des bases élémentaires de la langue (l'alphabet berbère latin surtout). Quand on apprend n'importe quelle langue il est

important de commencer par les « abc », l'apprentissage de l'alphabet et l'amélioration du vocabulaire ».

E2 : « Les textes ne sont pas accessibles aux apprenants »

E3 : « Le livre de la langue amazighe contient des textes qui parlent de la région de Kabylie qui ne peuvent pas être utilisés dans les régions arabophone »

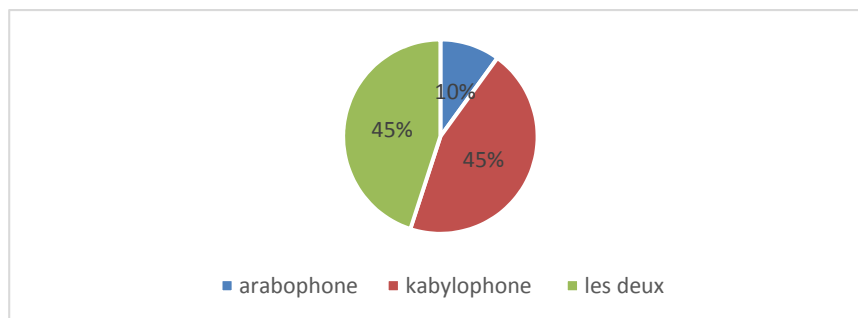
E4 : « Les textes sont très longs et difficiles à lire et à comprendre par les arabophones »

E5 : « Quelques leçons dépassent le niveau des apprenants du moyenne, aussi il y'a des textes trop long pour que l'apprenant puisse le lire et le comprendre facilement surtout les apprenants non berbérophones »

E6 : « Il n'a pas de livre »

E7 : « Le manuel scolaire des fois il ne répond pas aux exigences de l'enseignement de tamazight ».

**Question vingt-cinq :** « -Les contenus du manuel scolaire, sont-ils destinés aux apprenants ? »

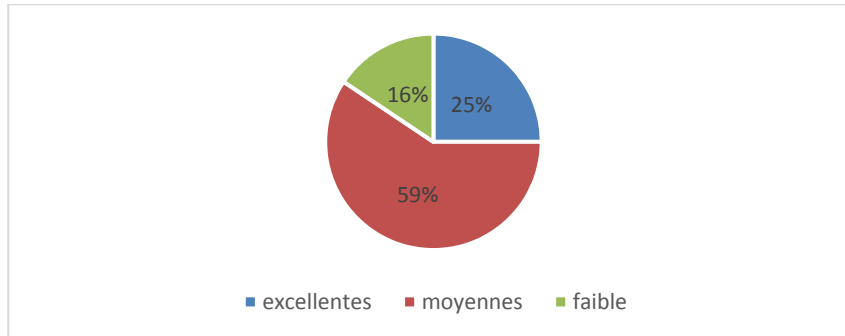


L'analyse quantitative montre que les réponses données font référence à plusieurs évaluations traitées qui se basent sur la relation qui relie l'apprenant et le manuel; 45% des enseignants désignent que le manuel est adressé aux kabylophones, contre 45% d'autres qui indiquent que le livre pratique est mis à la disposition pour les deux catégories; 10% montre que le manuel est adressé pour les deux catégories, par rapport aux apprenants qui disent que : « *le manuel n'adresse pas pour nous, les traditions et les coutumes qui sont dans les explications on les pratique pas nous* »

### 8. La prise en charge des apprenants arabophones :

Dans ces axes nous allons analyser trois questions (Q30-Q31-Q34)

**Pour la question trente:** « - les notes qu'obtiennent vos apprenants arabophones sont-elles ?»



Les notes qu'obtient les apprenants arabophones sa ce diffère d'un élève à un autre, il y a ceux qui travail et s'intéressent vraiment pour apprendre cette langue on a 25% du totale, il y a ceux qui sont moyens 59% font des efforts pour apprendre, et aussi on a 16% sont faible trouvent des difficultés et les autre s'intéressent pas.

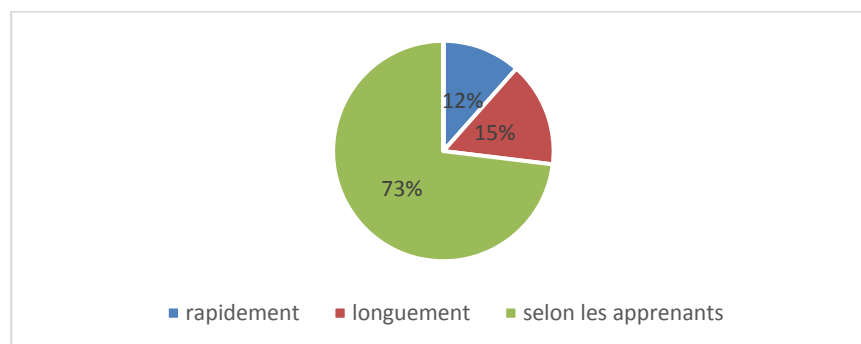
E1 : « Y'on a qui ont coché surtout les case (ca dépend d'apprenant ; des fois les meilleurs les jours d'examen obtient des mauvaise notes »

E2 : « Y'on a qui dise llan u llan »

E3 : « Pas seulement les arabophones qui obtient les mauvaise notes ; même les Kabylo phones »

E4 : « Pour les deux des fois une catastrophe »

**Pour la question trente et un :** Les apprenants arabophones progressent-ils dans leurs compétences de la langue amazighe ?

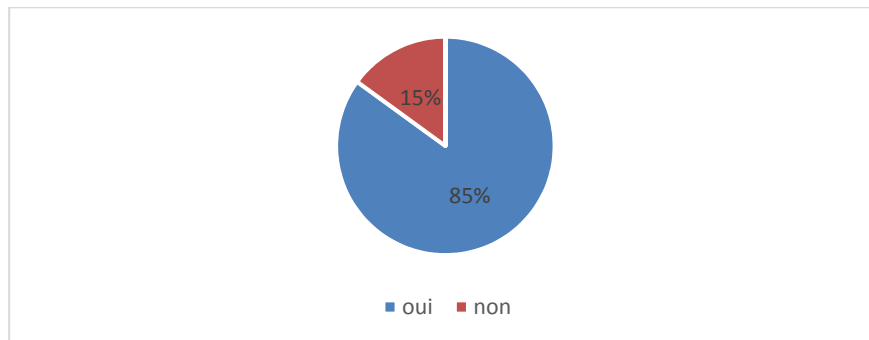


On a un petit pourcentage 25% d'élèves à un apprentissage et une compréhension rapide.

Et un autre pourcentage qui leur tient à cœur et essaie d'apprendre, mais lentement, ils ont une faible capacité d'absorption.

Et les autres leur apprentissage varie d'un élève à l'autre.

**Pour la question trente quatre** Les apprenants arabophones arrivent-ils à élaborer des projets satisfaisants ?



85% des élèves qui s'intéressent à la langue amazighe progressent de leurs mieux pour atteindre un niveau satisfaisant essayant de faire des recherches et projets intéressants.

Mais ceux qui ont des faibles intentions pour cette langue et essayant pas d'améliorer leur niveau.

E1 : « Pas vraiment »

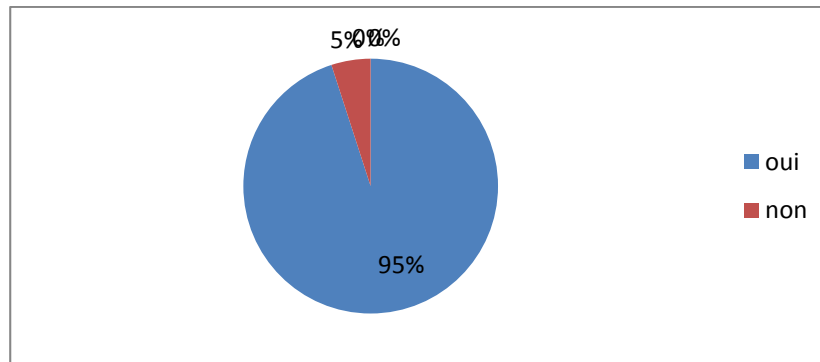
E2 : « Pour lui qui maîtrise bien, travaille dure, (Google, arabe) »

E3Ex : « en 2018, di yennayer ; un élève a fait un effort énorme genre une enquête ; il a obtenu une très bonne notes »

## 9. Maîtrise de l'approche par compétence et l'utilisation de la pédagogie de projet

Dans ces axes on a deux questions (Q32–Q33)

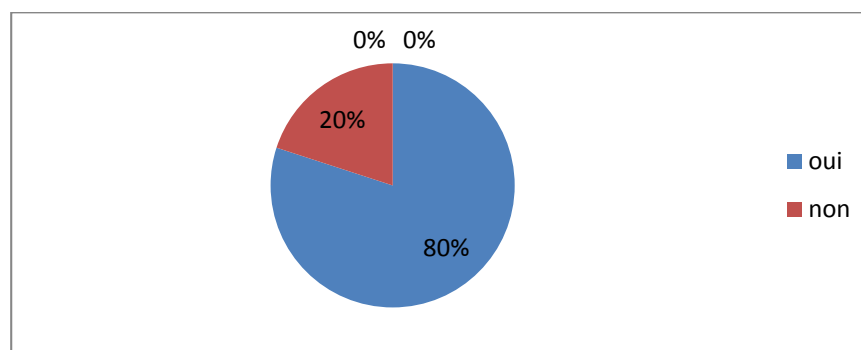
**On analysant la question trente deux :** Enseignez-vous selon les principes de l'approche par compétence ?



Pour vérifier si la formation a été suffisante en didactique et en psychopédagogie, nous leur avons posé la question, « Enseignez-vous selon les principes de l'approche par compétence ? »,

La majorité des enseignants (95%) ont répondu positivement à cette question, ils trouvent que c'est la méthode la plus fiable, pour eux l'élève est l'acteur de la séance, il construit ses propres savoirs par lui-même, par contre le rôle de l'enseignant est de le guider et de l'orienter.

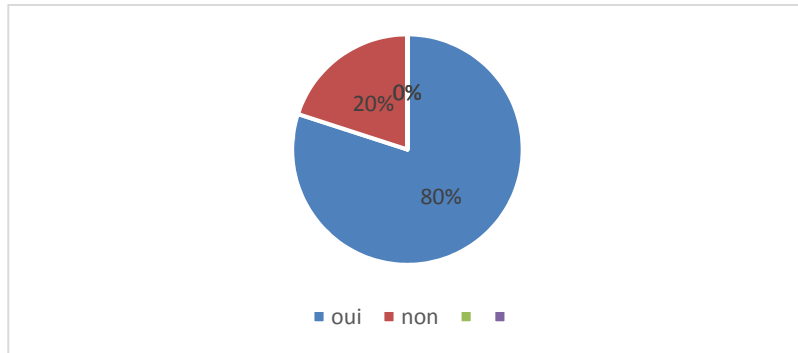
**Pour la question trente trois : « Pratiquez-vous la pédagogie de projet ? »**



Cette étude nous permet de constater que seize (16) soit (80%) des enseignants ont répondu favorablement à la pratique de la pédagogie de projet contre (20%) qui ont donné une réponse négative

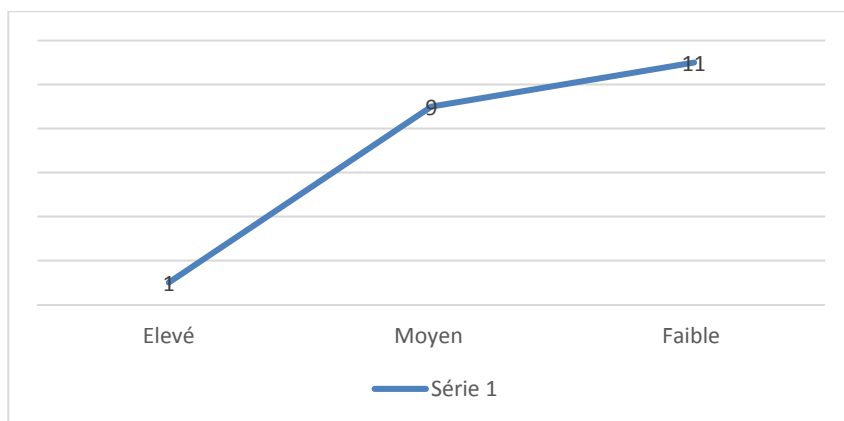
### 10.Évaluations des compétences des élèves :

Pour ce champ, nous avons posé cinq (5) questions (Q1-Q2-Q17-Q19-Q28)

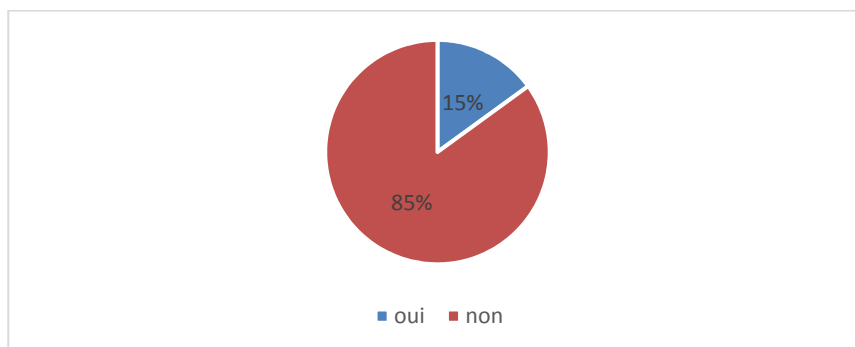


**Quant à la question une :** « - Au début de l'année scolaire, faites-vous un test d'évaluation (l'évaluation diagnostique)? Si oui, en analysant les réponses de vous apprenants, vous estimez que le niveau de tamazight chez vos élèves arabophones est : moyen, élevé ou faible? 80% des enseignants faites le test d'évaluation (l'évaluation diagnostique) ; par contre 20% ont répondu par non.

Le résultat qui désigne le niveau de tamazight chez les apprenants arabophones

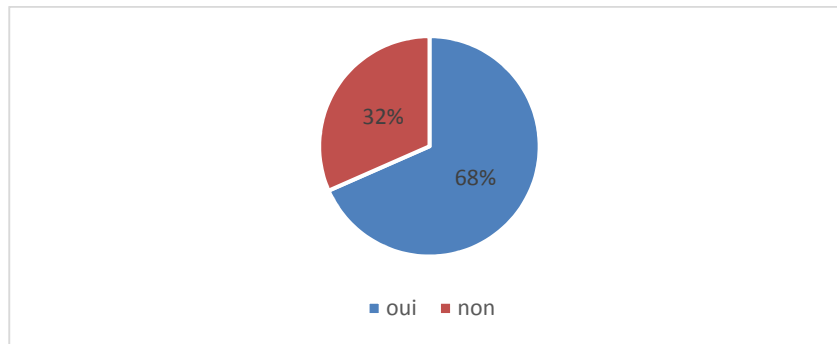


**Quant a la deuxième question :** Faites-vous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones au début de l'année ?



On constate que 85% ; la majorité des enseignants appellent pour la remédiation dans les cas où de lacunes constatées auprès de leurs apprenants arabophones au début de l'année, par contre 15% établissent par non

**A la question dix-sept :** « - Faites-vous des activités spécifiques aux apprenants arabophones pour améliorer leurs compétences en langue amazighe ? ».



68% des enseignants utilisent des activités spécifiques aux apprenants arabophones pour améliorer leurs compétences en langue amazighe en utilisant différents moyens comme vidéos, images, des interrogations des dessins.

Pour ceux qui ont répondu par oui, ont cité quelques genres d'activités ;

E1 : Télécharger des applications qui aident à parler et à écrire

E2 : Dans vidéo, qui aide pour bien expliquer comment écrire, parler

E3 : La dictée, la lecture, des exercices de différents genres à la maison

E4 : Des applications pour faciliter la traduction

E5 : Des interrogations après ou avant le cours

E6 : Des dessins pour relier les mots avec l'image

32%, ont répondu par non.

**On analyse la question dix-neuf :** Quelles sont vos suggestions et solutions pour améliorer le niveau de tamazight chez les apprenants arabophones ?

Tous les enseignants ont répondu aux questions différemment selon leurs apprenants et leur niveau ;

E1 : Faire prendre conscience que tamazight n'est pas si étrangère qu'elle ne parait (l'arabe populaire est bourré de mots kabyle)

E2 : Encourager l'élève à utiliser des mots en kabyle quand il parle en arabe

E3 : Faut beaucoup d'exercice de parler, lire

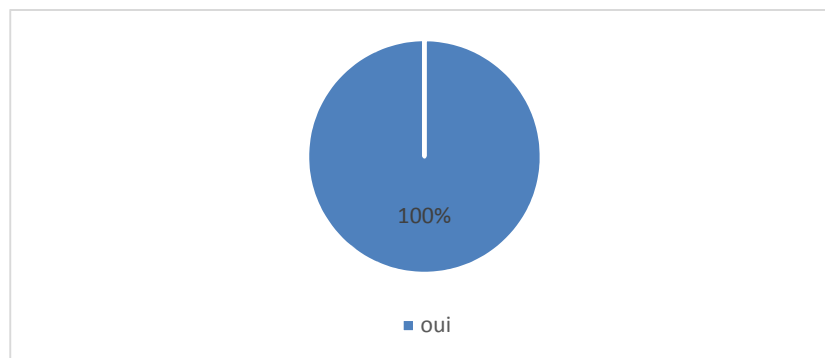
E4 : Faut des créativité à la maison surtout

E5 : Un volume de temps doit élever

E6 : Les outils pédagogique doit être riche

E7 : L'utilisation des textes courts pour les apprenants

**A la question vingt-huit :** « Faites-vous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones à la fin d'une séquence ? »

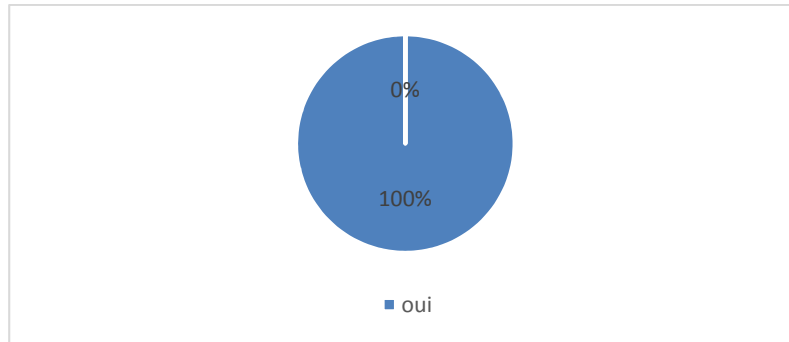


Tous nos enquêteurs faire refaire à oui ; semblent que font tous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones à la fin d'une séquences une grande différente, coutumes et traditions

- Les poussées à chaque fois.

### **11. Généralisation de Tamazight à l'échelle national : Q35**

**A la question trente-cinq :** Etes-vous pour la généralisation de la langue amazighe à l'échelle nationale, du préscolaire au secondaire ?



Restez en dehors de la politique. Oui, l'apprenant doit avoir une sorte de générosité envers cette langue maternelle ; Il faut même l'apprécier au lycée ; je suis favorable à la vulgarisation du tamazight, pour que tous les Algériens le parlent comme l'arabe. Nous devons agir ; les familles ; doit aider à apprendre la langue ; Avant la société, moi aussi je suis pour la généralisation ; ce qui va acquérir à améliorer la capacité à effectuer plusieurs tâches simultanément, les performances dans d'autres domaines académiques, comme ça, nous réussissons à former un individu national et responsable.

L'éducation obligatoire dans la langue tamazight signifie la victoire de l'identité et la restauration de la confiance en soi ; la langue sera importante pour l'apprenant

Ils ont donné également des propositions qui consistent dans : l'importance de l'enseignement de la langue berbère, et parler sur l'évaluation diagnostique, formative, et sommative.

E1 : « Ilaq izzayriyen merra ad uyalen yer tajaddit, ad isinen lašel-nsen yef wayya ma yella izzayriyen yaren merra, tutlayt tamaziyt ad issinen lašel-nsen, d ayen telha i tdukli n tmurt-nney »

E2 : « La langue Amazighe doit être enseignée et intégrer dans tous les écoles partout »

E3 : « Puisque on fait tous ses efforts pour puisse transmettre tous ce savoir ; ça nous fait un grand plaisir que nos enfants parle, écrire et continuer de faire avec jusqu'au bout »

Ex : seiy un apprenant chaoui/arabe classique : tellement sa famille, grand-mère sekcmen-as la culture berbère ; m'a fait un projet sur lfeṭṭa ; j'avais un cœur chaud, (iruh même il m'a fait une enquête di tmurt).

E4 : « Stimule la puissance cérébrale »

E5 : « D iswi-nney ; je suis pour comme point de vue d'enseignement (académique) »

E6: « Mi d krent tutlayin ttnayent yef umkan neḥwağğ ad d-tufrar »

### **Conclusion**

Après ces investigations, nous constatons, que l'enseignement de tamazight dans les régions arabophones est difficile, soit pour l'enseignant soit pour l'apprenant, car les moyens mis pour cet enseignement ne sont pas adéquats. Le programme dans sa forme est utile mais dans son fond n'est pas destiné pour ces apprenants. Aussi les enseignants sont volontaires, croient en leur mission et sont disposés à surmonter les aléas de leur environnement, mais leur formation pédagogique et didactique est loin d'être valable et appropriée pour ces élèves.

# *Conclusion générale*

### Conclusion générale

La recherche que nous avons effectuée à propos de l'enseignement de tamazight dans des classes hétérogènes (arabophones et Kabylophones), et les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants arabophones du cycle moyen, confirme nos hypothèses de départ.

Dans notre étude, nous avons communiqué que l'officialisation de l'enseignement de la langue tamazight a été enseignée dans 11 wilayas dans des régions arabophones, pour l'année scolaire 2019-2020. Notre étude elle a touché plus de 15 enseignants, qui assurent l'enseignement de cette langue dans les régions arabophones ; dans les établissements moyen ; ceci nous a poussés à mener cette étude ;

Nous nous sommes focalisés sur l'enseignement, soit par rapport à ses documents utilisés pour enseigner cette langue ;(documents d'accompagnement et manuels scolaire, outils didactiques...), ou aux leurs formation intitulé pendant leurs cursus ; et tout ça mener d'un questionnaire ; afin de déceler des réponses et mettre en lueur l'intitulé de notre thème : « les difficultés d'apprentissage/ d'enseignement de la langue amazighe aux apprenants arabophones dans le cycle moyen »

Durant notre observation, nous avons consigne que malgré le manque d'expérience des enseignants nouvellement recrutés ; ou qui ont déjà l'expérience ; ils étaient motivés pour enseigner tamazight dans les régions arabophones tels que : (Tamanrasset, Ghardaïa, Sétif, Ouargla...) ; car ils se considèrent comme des missionnaires et des militants ; en plus du fait c'est leurs langues maternelles.

Cependant ; ces méthodes pédagogiques posent des problèmes dans leurs applications : la surcharge des classes, le temps insuffisant consacré à cette matière et le manque de moyens ne facilite pas la tâche aux enseignants ;

Tels que : l'insuffisance de document ; car ils leurs ne permettent pas de préparer et assurer leurs cours ; aussi, nous avons constaté que presque tous les enseignants font recours à la langue arabe, soit classique ou l'arabe algériens ; pour que le message soit transmis ; et qu'ils puissent prononcer la langue enseigner correctement, ils travaillent aussi en groupe en classe.

Avancer de tels propos se justifie par les difficultés qui se posent sur le terrain :

-Chez les apprenants aux niveaux du code oral et écrit, comme il a été signalé dans les chapitres réservés à l'analyse des données.

-Le sujet arabophone parvient malgré ces insuffisances à développer certaines connaissances en tamazight. Certes, elles sont difficiles à acquérir, mais la volonté de l'enfant à apprendre dépasse ces difficultés. Le souci, est que l'enfant manque de pratique en dehors de l'école (classe).

-Le programme n'est pas du tout adéquat au sujet arabophone, car les contenus de ce programme sont destinés spécialement aux élèves Amazighophones comme le disent quelques enseignants.

-La formation des enseignants n'est pas suffisante pour prendre en charge des élèves arabophones qui vivent dans un milieu où la langue amazighe est absente.

A partir de ce modeste travail, nous avons tenté de comprendre comment le processus de généralisation de l'enseignement de tamazight, après son officialisation, se fait-il en dehors des régions amazighophones ?

En terme de conclusion, nous dirons que la généralisation de l'enseignement de tamazight dans tout le territoire national ne peut réussir sans une planification claire et objective. Nous suggérons aussi ce qui suit :

- Généraliser l'enseignement de tamazight au premier palier, le primaire, et poursuivre son enseignement au deuxième palier ensuite au secondaire, et éviter de commencer au deuxième palier, comme nous l'avons remarqué dans certaines régions.
- Différencier le contenu des programmes, les moyens matériels et le type de formation des enseignants selon le public concerné par cet enseignement, car les Amazighophones et les arabophones vivent dans deux contextes socioculturels.
- La généralisation de l'enseignement de tamazight ne peut à lui seul dissiper les préjugés de l'environnement. D'autres moyens doivent contribuer dans cette action, essentiellement les médias, qui doivent avoir un programme et un cahier de charge qui
- Les motiver à travailler efficacement pour atteindre cet objectif.

Nous avons constaté aussi que les apprenants ont une volonté pour apprendre ; ils ne manifestent aucune résistance. Au contraire, leur disposition à apprendre tamazight est grande, toutefois le souci vient de l'environnement de l'élève et de l'enseignant. Autrement dit, les parents affichent un mécontentement et un désarroi vis-à-vis de l'enseignement de tamazight, et c'est l'administration qui réagit négativement aux directives en se montrant totalement indifférente et ne répondant pas favorablement aux besoins des formateurs.

# *Bibliographie*

# *Bibliographie*

## **Ouvrages :**

- AREZKI D, *Méthodologie de la recherche graduée et poste graduée*, Ed.L'odyssée, Tizi-Ouzou, 2008.
- CAMPS G., « Les berbères », in encyclopédie berbère, EDISUD, Aix-en-Provence, 1984,pp, 31-32.
- ELIANE LOPEZ, *Histoire des civilisations, tout simplement, partie II, “ la méditerranée au cœur des civilisations ”*, EYROLLES, paris, 2008.
- ERNEST MERCIER, *Histoire de l’afrique septentrionale (berbérie) depuis les temps les plus reculés jusqu’à la conquête française (1830)*, chapitre V, Tome III, Paris, Ernest Leroux éditeur, 28, Rue Bonaparte, 28, 1868.
- Legendre Marie-Françoise (2008). « La notion de compétence au cœur des réformes curriculaires : Effet de mode ou mo-teur de changements en profondeur ? ». In *Compétences et contenus : les curriculums en questions*. Bruxelles : De Boeck, pp. 27-50.
- Miled M., 2005, « Un cadre conceptuel pour l’élaboration d’un curriculum selon l’approche par compétence », in *La refonte du système pédagogique en Algérie. Défis et enjeux d’une société en mutation*, MEN et Bureau de l’UNESCO pour le Maghreb, pp. 127- 136.
- René basset, « Islam, recherche sur la religion des berbères », in *Histoire des religions*, paris, 1910.
- ROZET ET CARETTE, *l’Algérie l’univers ou histoire et description de tous les peuples, de leurs religions, mœurs, coutumes, etc.*, paris Firmin didot frères, éditeurs, imprimeurs de l’institut, rue jacob, 56, 1850.
- S. CHAKER, « La politique berbère de la France, du mythe aux réalités », in, Imazighen Ass-a, BOUCHENE, ALGER, 1990.

- Y. TURIN, « Introduction », in *Afrontement culturel dans l'Algérie colonial, école, médecines, religion 1830-1880*, ENAL, Alger, 1983.

### **Thèses et mémoires :**

- AIT MIMOUNE Ourida , *La place de la langue tamazight dans les attitudes et représentations linguistiques des apprenants du cycle moyen (cas de la wilaya de tizi ouzou)* , UMMTO, 18/01/2011.
- BENNAFA Samira, *L'environnement graphique de la ville de tizi ouzou : Attitudes et représentation linguistique des locuteurs Tizi Ouzeenes a l'égard de l'affichage des langues dans la signalétique de leurs ville Tizi Ouzou*, 2eme parties, chap. I, situation sociolinguistique de l'Algérie, pp. 33-35
- IMARAZENE Moussa, *Le substantif et ses modalités. (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)*.Thèse de doctorat, Département de Langue et Culture Amazighes, UMMTO, 2007.
- KICHOU Jugurtha, MESSAOUDENE Lynda, *Tamazight dans les lieux public (état des lieux)*, Mémoire de master, SABRI Malika (dir.), UMMTO, octobre 2019.
- TOUAT Sabrina, TIGROUJA Sylia, *l'enseignement de tamazight dans des classes hétérogènes( Arabophones et kabylophones), et les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants arabophones du cycle moyen*. Memoire de master, 2017/2018.

### **Articles :**

- DOURARI Abderrezak , « l'enseignement de tamazight en algerie :contexte sociopolitique et problématique d'aménagement linguistique », *in international journal of languages an linguistics,maroco*,
- SABRI Malika, « L'enseignement de la langue amazighe aux arabophones. Quelles stratégies adopter ? Cas des étudiants arabophones du DLCA deTizi-Ouzou », UMMTO.
- SABRI Malika, « Tamazight, langue nationale dans la pluralité : à quand son aménagement ? », UMMTO.

## **Dictionnaire :**

- GALISSON R et COSTE D, dictionnaire de didactique des langues, Ed. Hachette, paris, 1996, P.188-189.

## **Sites internet :**

- Langue berbère. <https://fr.m.wikipedia.org>. -wiki-.18/03/2020
- Histoire berbère, encyclopédie, version interactive, 7.0, google .18/04/2020.
- Dossier d'actualité de la VST, n° 34 – avril 2008. (Web)

*Résumé en Tamazight*  
*(Agzul s tmaziyt)*

### Tazwert

Anekcum n tutlayt n tyemmat n ugdud amaziɣ, deg uylif n ttrebga azzayri icud yer waṭas ineḍruyen i tɛac temnaḍt n leqbayel, gar-asen tafsut n 1980, aneḥbus yef leqraya di yakk tamnaḍt n leqbayel deg useggas n 1994 alami d asmi i tuɣal tmaziɣt d tutlayt tunṣibt des useggas n 2016.

### Agnu

Aselmed n tutlayt n tmaziɣt yenḡer abrid nniḍen, d ayagi i yeḡḡan leqdic agi nney ad yeddu deg ubrid-a, acku aselmed n tutlayt n tmaziɣt tura ur yeqqim ara kan di temnaḍt n leqbayel imi yelḥaq ula yer temnaḍin yettmeslayen s taerabt. Ayagi d tagnit iwnadi deg wayen yeenan amahil id-ittuhegga n temnaḍin agi s yiles aɛrab, acku timnaḍin mgaradent deg yidles. Rnu yer waya, ma yella fkan azal i temsalt agi umgired deg yidles deg ugeggi n yiselmeden i teswiɛin yecban tigi.

### Afran n usentel d yiswi-s

Tutlayt n tmaziɣt tettmagar aṭas n wuguren deg uselmed-ines d yinelmeden n uswir alemmas d wamek ttwalin tutlayt n tmaziɣt.

Akken ad nesiweḍ yer yiswi n leqdic, nhegga-d azal n 35 n yimesteqsiyen, imi ur d ay-tettunefk ara teswiɛt anerzu yer tmura-agi anda selmeden tutlayt-agi nney, syin akin n ceggae imesteqsiyen agi i 38 n yiselmeden, maca di tagara uɣalen-d kan tnac(20).

### Assisen n umahil

Leqdic agi nebda-t s :

- ❖ waḥric i d-icuden yer umezruy n uselmed n tutlayt n tmaziɣt si talit-nni unekcum arumi alami d asmi i tuɣal d tutlayt tunṣibt. Nebder-d dayen amek yedda umennuɣ n yimenza yef uzref n tutlayt n tmaziɣt.
- ❖ Syin akkin deg uḥric nniḍen, nejbed-d lwelha yef umgired di tesnilest n tmurt n lzzayer, imi nefka-d tantaliyin tigejdanin di yal tamnaḍt di tmurt n lzzayer.
- ❖ -Di tagara, nefka-d tibadutin itezmer ad tawi tutlayt ama d tutlayt n tyemat ney tutlayt tabarranit d umkan- nsent deg uḥric n ttrebga n tamurt anda ttmeslayen s taerabt

## Résumé en tamazight (Agzul s tmaziyt)

---

Si tama nniden, nesyerbel tiririyin n yiselmaden i nufa deg yimesteqsiyen nni i asen-nefka, nesawed yer igumad agi i d-iteddun deg tagrayt tamatut ; Aken aselmed n tutlayt n tmaziyt ad yeddu akken iwata s wudem unšib di yal tamiwin n tmurt ilaq :

- ❖ Tutlayt n tmaziyt ilaq ad yebdu deg uyerbaz amenzu deg uswir amenzu, syin akkin deg uyerbaz alemmas syin yer-s di tesnawit.
- ❖ Ilaq aheggi n yigburen ad yili ilmend n umgired deg yidles, d umgired di tarrayin n uheggi n yiselmaden.
- ❖ Ilaq uawed n tmuyli yer tutlayt n tmaziyt, imi timeti tettwali-tt s yir tamuyli, ayagi s tikci n tagnitt i yimawlan n tyamsa akken ad seftin deg uhric agi s wudem n tlelli,
- ❖ akken ad begnen udem n tmaziyt aheqqani akken anawed yer yiswi.

### Tagrayt

Nessaram nefsi-d tamuktist n tezwart; nesæa asirem d ameqqran akken ad illin wid ara ixedmen leqdic wessiæn , acku tuklal tutlayt ad illin inadiyen imesbayuren akken ad tennerni tayult n tesnilest d tutlayt Tamaziyt.

# *Annexes*

## Annexe 1: Questionnaire vide

### *Questionnaire*

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master sous le thème « *L'enseignement/l'apprentissage de la langue amazighe aux apprenants arabophones dans le cycle moyen* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, nous vous remercions d'avance pour votre aimable contribution.

Répondez avec la langue qui vous convient.

#### I) Informations personnelles et professionnelles.

Age : ... ans.                      Sexe : F                       M

Statut professionnel : Titulaire                                            Stagiaire                                            Vacataire                     

Diplôme obtenu : Licence                                            Master                                            Expérience professionnelle : ..... Ans

Les niveaux que vous enseignez : .....

---

#### II) Questions :

1. Au début de l'année scolaire, faites-vous un test d'évaluation (l'évaluation diagnostique)?

Oui                          Non                     

- Si oui, en analysant les réponses de vous apprenants, vous estimez que le niveau de tamazigh chez vos élèves arabophones est :

Elevé                          Moyen                          Faible                     

2. Faites-vous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones au début de l'année?                      Oui                          Non                     

3. Vous apprenants arabophones montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage de la langue amazighe ?

Oui toujours                          Des fois                          Non jamais                     

4. Durant les présentations de vous cours, avez-vous recours à d'autres langues à part le kabyle pour vous apprenants arabophones ?

Oui  Non

- Si oui, lesquelles et dans quelles situations ?

.....  
.....

5. Quel est le moyen qui vous semble le plus adéquat pour arriver à expliquer un mot ou une consigne dans votre cours pour l'apprenant arabophone ?

Dictionnaires  Arabe  Français  Image  Gestes

- Si vous utilisez un autre moyen d'explication, citez-le.

.....

6. Prenez-vous en charge un apprenant arabophone et Kabylophones de la même manière ?

Oui  Non

- Si non, avec quelle manière vous prenez en charge un apprenant arabophone ?

.....  
.....

7. Faites-vous des mêmes activités à vos apprenants arabophones et kabylophones ?

Oui  Non

8. Vos apprenants arabophones, sont-ils capables de lire des textes en langue amazighe facilement ?

Oui, ils sont très doués en lecture  Ils font des erreurs

Non ils sont faibles en lecture

9. Vos apprenants arabophones, trouvent-ils des difficultés :

- Au niveau de l'articulation des mots

- Au niveau de la compréhension de l'écrit

- Au niveau de la compréhension de l'oral

- Si les apprenants arabophones rencontrent d'autres difficultés citez-les ?

.....  
.....  
10. Vos apprenants arabophones, trouvent-ils des difficultés dans la production écrite ?

Oui  Non

11. Quelles sont les erreurs fréquentes chez les apprenants arabophones durant la production écrite ?

Lexique  Grammaire  Conjugaison  Orthographe

Construction et progression thématique

- Autres difficultés au niveau de la production de l'écrit.  
.....  
.....

12. Vos apprenants arabophones, s'expriment-ils en langue amazighe en classe ?

Bien  Moyen  Mal

13. Vos apprenants arabophones, utilisent-ils d'autres langues pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit ?

Oui  Non

- Lesquelles ? .....

14. Avoir des classes d'élèves hétérogènes, vous empêche de bien présenter votre leçon ?

Oui  Dans quelques situations  Non

- Expliquez ?  
.....  
.....

15. Avec un élève arabophone vous vous intéressez plus à :

L'orale (compréhension et expression orale)

L'écrit (compréhension et expression écrite)

Les deux en même temps

- Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

16. Le nombre de séances de Tamazight par semaine, sont-elles suffisantes pour atteindre les compétences visées des apprenants hétérogènes ?

Oui

Non

17. Faites-vous des activités spécifiques aux apprenants arabophones pour améliorer leurs compétences en langue amazighe ?

Oui

Non

- Si oui, quelles genres d'activités faites-vous ?

.....  
.....

18. Pratiquez-vous l'évaluation formative aux apprenants arabophones et kabylophones de la même manière ?

Oui

Non

- Expliquez

.....  
.....

19. Quelles sont vos suggestions et solutions pour améliorer le niveau de tamazight chez les apprenants arabophones ?

.....  
.....

20. Pendant la séance de remédiation, focalisez-vous sur les apprenants :

Arabophones

Kabylophones

Les deux

21. Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer votre tâche d'enseignement apprentissage ?

Oui  Non

- Si non, énumérer quelques lacunes.

.....  
.....

22. Utilisez-vous le manuel scolaire de la langue amazighe ?

Oui  Non  Des fois

- Si oui, dans quelles activités ?

- .....  
.....

23. Trouvez-vous que le manuel scolaire mis à la disposition des élèves, répond à tous leurs besoins et exigences ?

Oui  Non

24. - Si non, pourquoi ?

.....  
.....

25. Les contenus du manuel scolaire, sont-ils destinés aux apprenants :

Arabophones  Kabylophones  Les deux

26. Supposant que le manuel est conçu pour les apprenants kabylophones, transcrit en 03 caractères (arabe, tfinagh et latin), comment l'utilisez-vous si vous aurez des classes hétérogènes (chaouiphones, arabophones, terguiphones ...) ?

.....  
.....

27. Faites-vous des groupes d'apprenants hétérogènes pour des travaux en groupes ?

Oui  Non

– Dans quels objectifs ?

.....

28. Faites-vous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones à la fin d'une séquence ?

Oui  Non

29. Faites-vous le même sujet d'examen dans une classe hétérogène ?

Oui  Non

30. Les notes qu'obtiennent vos apprenants arabophones sont-elles ?

Excellentes  Moyennes  Faible

31. Les apprenants arabophones progressent-ils dans leurs compétences de la langue amazighe ?

Rapidement  Longuement  Selon les apprenants

32. Enseignez-vous selon les principes de l'approche par compétence ?

Oui  Non

33. Pratiquez-vous la pédagogie de projet ?

Oui  Non

34. Les apprenants arabophones arrivent-ils à élaborer des projets satisfaisants ?

Oui  Non

35. Etes-vous pour la généralisation de la langue amazighe à l'échelle nationale, du préscolaire au secondaire ?

Oui  Non

- Pourquoi ?

.....

Nous vous remercions encore une fois pour votre aimable contribution

## Anexes 2: exemplaire d'un questionnaire remplis

### Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master sous le thème « *L'enseignement/l'apprentissage de la langue amazighe aux apprenants arabophones dans le cycle moyen* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, nous vous remercions d'avance pour votre aimable contribution.

Répondez avec la langue qui vous convient.

#### I) Informations personnelles et professionnelles.

Age : 30..... ans. Sexe : F  M

Statut professionnel : Titulaire  Stagiaire  Vacataire

Diplôme obtenu : Licence  Master  Expérience professionnelle : ...04.....ans

Les niveaux que vous enseignez : 4eme et 3eme année moyen.....

---

#### II) Questions :

1. Au début de l'année scolaire, faites-vous un test d'évaluation (l'évaluation diagnostique)?

Oui  Non

- Si oui, en analysant les réponses de vos apprenants, vous estimez que le niveau de tamazigh chez vos élèves arabophones est :

Elevé  Moyen  Faible

2. Faites-vous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones au début de l'année ? Oui  Non

3. Vos apprenants arabophones montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage de la langue amazighe ?

Oui toujours  Des fois  Non jamais

4. Durant les présentations de vos cours, avez-vous recours à d'autres langues à part le kabyle pour vos apprenants arabophones ?

Oui  Non

- Si oui, lesquelles et dans quelles situations ?

Langue français pour la prononciation des lettres .....

5. Quel est le moyen qui vous semble le plus adéquat pour arriver à expliquer un mot ou une consigne dans votre cours pour l'apprenant arabophone ?

Dictionnaires  Arabe Français Image  Gestes

- Si vous utilisez un autre moyen d'explication, citez-le.  
Data show

6. Prenez-vous en charge un apprenant arabophone et Kabylophones de la même manière ?

Oui  Non

- Si non, avec quelle manière vous prenez en charge un apprenant arabophone ?

Par ce que un apprenant arabophone n'a pas d'acquisitions tribales. Faites-vous des mêmes activités à vos apprenants arabophones et kabylophones ?

Oui  Non

7. Vos apprenants arabophones, sont-ils capables de lire des textes en langue amazighe facilement ?

Oui, ils sont très doués en lecture  Ils font des erreurs

Non ils sont faibles en lecture

8. Vos apprenants arabophones, trouvent-ils des difficultés :

- Au niveau de l'articulation des mots

- Au niveau de la compréhension de l'écrit

- Au niveau de la compréhension de l'oral

- Si les apprenants arabophones rencontrent d'autres difficultés citez-les ?

.....  
.....

9. Vos apprenants arabophones, trouvent-ils des difficultés dans la production écrite ?

Oui  Non

10. Quelles sont les erreurs fréquentes chez les apprenants arabophones durant la production écrite ?

Lexique  Grammaire  Conjugaison  Orthographe

Construction et progression thématique

- Autres difficultés au niveau de la production de l'écrit.

11. Vos apprenants arabophones, s'expriment-ils en langue amazighe en classe ?

Bien  Moyen  Mal

12. Vos apprenants arabophones, utilisent-ils d'autres langues pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit ?

Oui  Non

- Lesquelles ? ...langue arabe (l'oral).....

13. Avoir des classes d'élèves hétérogènes, vous empêche de bien présenter votre leçon ?

Oui  Dans quelques situations  Non

- Expliquez ?

C'est difficile mais il faut toujours préparer le cour avant pour trouvé un moyen.

14. Avec un élève arabophone vous vous intéressez plus à :

L'orale (compréhension et expression orale)

L'écrit (compréhension et expression écrite)

Les deux en même temps

- Pourquoi ?

Par ce que pour un élève arabophone tamazight est une langue étrangère.

15. Le nombre de séances de Tamazight par semaine, sont-elles suffisantes pour atteindre les compétences visées des apprenants hétérogènes ?

Oui

Non

16. Faites-vous des activités spécifiques aux apprenants arabophones pour améliorer leurs compétences en langue amazighe ?

Oui

Non

- Si oui, quelles genres d'activités faites-vous ?

Le dessin pour relier les mots avec l'images

Motiver les apprenants

Pratiquez-vous l'évaluation formative aux apprenants arabophones et kabylophones de la même manière ?

Oui

Non

- Expliquez

A la fin de chaque leçon toujours un exercice.

17. Quelles sont vos suggestions et solutions pour améliorer le niveau de tamazight chez les apprenants arabophones ?

L'utilisation des textes courts pour les apprenants.

Fournir des livres d'activités pour les apprenants.

Pendant la séance de remédiation, focalisez-vous sur les apprenants :

Arabophones

Kabylophones

Les deux

18. Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer votre tâche d'enseignement apprentissage ?

Oui

Non

- Si non, énumérer quelques lacunes.

L'insuffisance de temp

Manque le cahier d'activité.

19. Utilisez-vous le manuel scolaire de la langue amazighe ?

Oui  Non  Des fois

- Si oui, dans quelles activités ?

20. Trouvez-vous que le manuel scolaire mis à la disposition des élèves, répond à tous leurs besoins et exigences ?

Oui  Non

21. - Si non, pourquoi ?

Premierement le manuel est lourd.

Les textes ne sont pas accessibles aux apprenants.

L'utilisation de l'équilibre linguistique difficile à comprendre.

22. Les contenus du manuel scolaire, sont-ils destinés aux apprenants :

Arabophones  kabylophone  Les deux

23. Supposant que le manuel est conçu pour les apprenants kabylophones, transcrit en 03 caractères (arabe, tifinagh et latin), comment l'utilisez-vous si vous avez des classes hétérogènes (chaouiphones, arabophones, terguiphones...)?

\_L'utilisation le caractère latin et les dialectes selon les régions.

24. Faites-vous des groupes d'apprenants hétérogènes pour des travaux en groupes ?

Oui  Non

- Dans quels objectifs :

Pour changer des idées.

25. Faites-vous la remédiation en cas de lacunes constatées auprès des apprenants arabophones à la fin d'une séquence ?

Oui  Non

26. Faites-vous le même sujet d'examen dans une classe hétérogène ?

Oui  Non

27. Les notes qu'obtiennent vos apprenants arabophones sont-elles ?

28. Excellente  Moyennes  Faible

29. Les apprenants arabophones progressent-ils dans leurs compétences de la langue amazighe?

Rapidement  Longuement  Selon les apprenants

30. Enseignez-vous selon les principes de l'approche par compétence ?

Oui  Non

31. Pratiquez-vous la pédagogie de projet ?

Oui  Non

32. Les apprenants arabophones arrivent-ils à élaborer des projets satisfaisants ?

Oui  Non

33. Etes-vous pour la généralisation de la langue amazighe à l'échelle nationale, du préscolaire au secondaire ?

Oui  Non

- Pourquoi
- Pour que la langue sera vivante pour l'apprenant.
- Pour ne pas oublier la langue.
- La langue sera importante pour l'apprenant.

Nous vous remercions encore une fois pour votre aimable contribution

# *Table des matières*

# *Table des matières*

*Dédicaces*

*Remerciement*

*Sommaire*

<b>Introduction général</b> .....	07
Présentation du sujet.....	09
Choix et objectif du sujet .....	09
Problématique .....	10
Hypothèses .....	10
Organisation de travaille.....	11
<b>Cadre méthodologique</b> .....	11
Présentations de l'enquête.....	11
Présentations de la technique choisie .....	12
Le questionnaire.....	12
Des questions ouvertes.....	12
Des questions fermées.....	12
Des questions mixtes.....	13
Présentations du terrain .....	13
Présentations des informateurs .....	13
Les difficultés rencontrées.....	15

## **Chapitre I : le statut de la langue tamazight à travers l'histoire**

<b>Introduction</b> .....	17
<b>I. L'apparentement du berbère</b> .....	17
1.1. Le libyque .....	17
1.2. Le berbère et les phéniciens.....	18
1.3. Les berbères et les romains.....	18

1.4. Les vandales.....	19
1.5. Les byzantine .....	20
1.6. Les arabes .....	20
1.6.1. Les musulmans .....	20
1.6.2. Arabisations du Maghreb.....	21
1.7. Les berbères et les turques .....	21
1.8. Le berbère et les français.....	22
1.9. La place de la langue berbère dans la période coloniale.....	23
<b>II. Historique de l'enseignement de tamazight en Algérie</b>	
2.1. Avant l'indépendance.....	23
2.2. Après l'indépendance.....	23
2.3. Tamazight avant la grève du cartable .....	24
2.4. Enseignement de tamazight entre 1995 et 2016 .....	24
<b>III. Le paysage sociolinguistique en Algérie.....</b>	<b>26</b>
3.1. Langue Amazighe.....	26
3.1.1. Lkabyale.....	26
3.1.2. Le chaoui .....	27
3.1.3. Le mozabite .....	27
3.1.4. Targui (tamacaqt) .....	27
3.1.5. Arabe (arabe algérien) .....	27
<b>IV. Les différents statuts des langues .....</b>	<b>29</b>
4.1. Définition de la langue maternelle.....	29
4.2. Définition d'une deuxième langue.....	29
4.3. Définition d'une langue étrangère.....	30
<b>Conclusion.....</b>	<b>30</b>
<b>Chapitre II : Approche par compétence et la pédagogie de projet</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>32</b>
<b>1. Approche par compétence.....</b>	<b>32</b>

1.2. Origines.....	33
1.3. Caractéristiques.....	35
1.4. Principes.....	36
<b>2. La pédagogie de projet.....</b>	<b>38</b>
2.1. Pédagogie de projet.....	39
2.2. L'origine de projet.....	39
2.3. Rôle de l'enseignant.....	40
2.4. Les étapes de la pédagogie de projet.....	40
2.4.1. Choisir.....	40
2.4.2. Produire .....	40
2.4.3. Faire le bilan.....	40
2.5. Les 7 phases de la démarche.....	41
2.6. Inconvénients ou difficultés.....	41
2.7. Les avantage.....	41
2.8. Il est donc nécessaire pour l'enseignant.....	42
<b>Conclusion.....</b>	<b>42</b>

### **Chapitre III : Analyse du questionnaire**

<b>Introduction .....</b>	<b>44</b>
1. L'intérêt pour la langue amazighe.....	44
2. Requête à d'autre langue.....	45
3. Gestion d'une classe hétérogène.....	46
4. Les erreurs et les difficultés qui trouve les élèves arabophones dans l'écrit et l'orale.....	52
5. volumes horaires consacré pour tamazight.....	54
6. les moyennes utilisées pour idées et améliorer le niveau des apprenant arabophones.....	55
7. l'importance et l'utilisation de manuelles scolaire.....	57

8. La prise en charge des apprenants arabophones.....	61
9. Maîtrise de l'approche par compétences et l'utilisation de la pédagogie de projet.....	62
10. Évaluation des compétences des élèves.....	63
11. Généralisation de tamazight à l'échelle nationale.....	66
<b>Conclusion.....</b>	<b>68</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>70</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>74</b>
<b>Résumé en tamazight.....</b>	<b>78</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>81</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>94</b>